

# ★ TREIZE ÉTOILES ★

12<sup>e</sup> année, N° 7    Juillet 1962    Fr. s. 1.40



NB

*Une classe  
à part...*



*Pierrafen*

un fendant de

**PROVINS ★ VALAIS**

Une bouteille rare, gloire du concours qui, chaque année, rallie la fleur de nos vignerons et de leurs vignes.

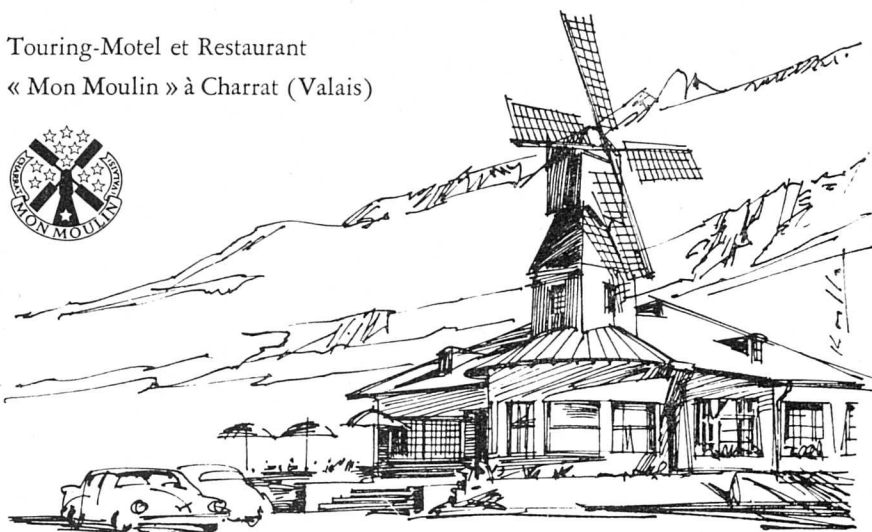
*Se trouve dans toutes les bonnes maisons. Renseignements par notre Office central, Sion.*



# La lessive dans les grandes exploitations



Touring-Motel et Restaurant  
« Mon Moulin » à Charrat (Valais)



Qu'il était romantique le temps où la diligence changeait de chevaux devant une hôtellerie cossue et bien entretenue ! Mais nous sommes déjà loin de cette époque ! L'homme moderne ne connaît que le mouvement et la hâte fébrile. Pourtant, il a besoin d'une détente de temps à autre, et c'est dans les Motels qu'il la trouve. A Charrat, dans un site merveilleux, un Motel s'offre aux voyageurs, qui s'y arrêtent volontiers, même pour y passer de belles vacances.

Charrat est situé près de Martigny, dans la plaine du Rhône. Déjà de loin, le voyageur aperçoit les grandes ailes d'un moulin à vent qui semblent l'inviter à s'arrêter en cet endroit. Dans le Motel de Mme Vauthey, les hôtes occupent des pavillons dont chacun porte le nom d'un cru fameux, tel que Johannisberg, Malvoisie, Dôle, etc. Dans la chambre à coucher, la literie est d'une éclatante blancheur ; c'est que le linge est très consciencieusement entretenu. Ici plus que partout ailleurs, noblesse oblige !

Le touriste venant d'arriver prend tout d'abord une douche rafraîchissante, il se repose un instant puis se rend au restaurant dont l'agencement est d'une originalité sympathique et séduisante. Et quelle cuisine ! M. Richoz, le bon

génieur du Restaurant « Mon Moulin », se fait un plaisir de servir aux hôtes une véritable spécialité valaisanne ou tout autre mets particulièrement savoureux et délicat. Bien entendu, cela ne va pas sans une bouteille de derrière les fagots, et la cave en est abondamment pourvue. Le service est irréprochable, les prix sont modestes en regard de ce qui est offert.

Au Motel, le linge et la literie sont l'objet d'un soin attentif et ininterrompu. Au restaurant, tout est également d'une fraîcheur réconfortante, et cela, les hôtes savent l'apprécier. Mais pour que la lingerie soit d'une blancheur liliale

et qu'il s'en dégage un parfum délicat et discret, elle doit être régulièrement lavée, sans être cependant exposée à une usure trop rapide. Pour cette raison, le Restaurant et le Motel de Charrat, comme tant d'autres exploitations hôtelières, ont pris la décision de travailler avec l'appui du service d'orientation de la Savonnerie Steinfels. Bref, la lessive se fait avec MAGA et ATLANTIS ; la méthode a été étudiée et mise au point sur place, le dosage des produits de lavage a été très exactement calculé, de sorte que sous ce rapport il n'y a plus de problème. L'automate est continuellement en mouvement, le séchage se fait dans le tumbler ou à ciel ouvert, et pour finir des mains diligentes et une calandrie se chargent du repassage. Ainsi, le linge est toujours d'une propreté parfaite.

*MAGA pour le dégrossissage, ATLANTIS pour le lavage proprement dit : cette méthode est supérieure à toutes les autres !*

« Nous sommes extrêmement satisfaits, nous déclarent Mme Vauthey et M. Richoz ; vos produits à lessive sont tout à la fois efficaces, avantageux et profitables, ils ménagent le linge, dont la blancheur et le parfum si agréable enchantent régulièrement tous nos clients. »



Aussi prestigieux  
l'été que l'hiver

# VERBIER

Jeune station  
Vacances modernes

A quelques kilomètres de la célèbre artère NORD-SUD du Grand-Saint-Bernard

Ouvert sur  
des espaces illimités...

Par téléféreries vers le

## Mont-Gelé

(3023 m.)

le plus haut belvédère romand  
atteint par remontées  
mécaniques

\*

En un regard  
toutes les  
Alpes



A l'altitude de 1500 mètres, ouvert sur des espaces illimités, Verbier est une immense terrasse dominant les vallées. Du sud (face aux massifs du Mont-Blanc et du Grand-Combin) soleil et lumière lui viennent à profusion. En hiver, insolation moyenne de 7 à 8 heures par jour. Au printemps les montagnes auxquelles la station s'adosse barrent la route aux nuages et aux courants froids. Le passage aux pentes douces et tranquilles dispense calme et repos. On y accède depuis la ligne du Simplon par un train de montagne ou par le car postal ou par une excellente route. 23 hôtels et pensions, plus de 100 chalets locatifs (1000 lits dans les hôtels et 4500 lits dans les chalets), 6 tennis - Piscine chauffée - Garden-golf - Bars - Dancings.



9 tennis, garden-golf

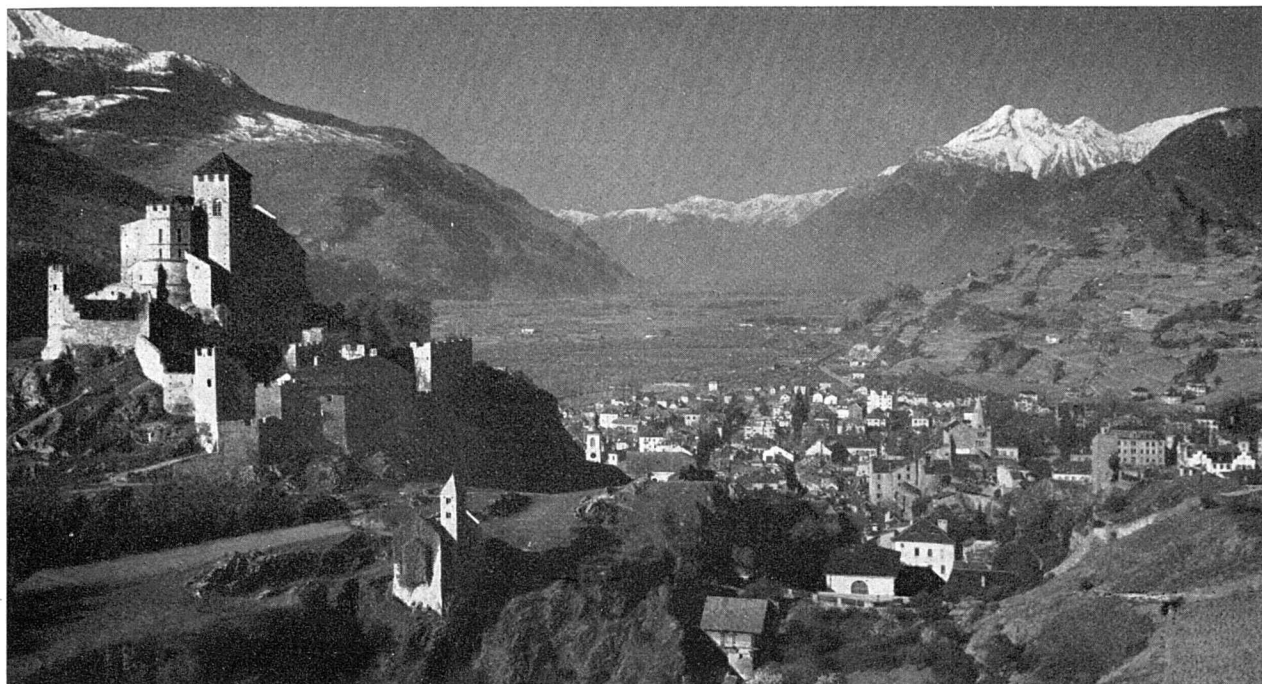


Piscine chauffée, vaste terrain de jeux

## HOTELS

Hôtel	Lits	Tél.	Propriétaire
Hôtel de Verbier	79	7 13 47 7 13 46	P. Bruchez
Sport-Hôtel	70	7 13 40	A. Gay-des-Combes
Parc-Hôtel	60	7 14 74 7 14 75	L. Perrodin
Rosa-Blanche	60	7 11 72 7 12 74	Fellay-Howald
Eden	55	7 12 02	J. Métral
Grand-Combin	50	7 15 15 7 15 16	Ed. Bessard
Alpina	50	7 13 44	Meilland Frères
Farinet	50	7 13 56	G. Meilland
Mont-Fort	45	7 13 75	Genoud-Fivel
Ermitage	45	7 15 77	Bruderer
Rosalp	45	7 13 28	Roger Pierroz
Central	40	7 13 25	F. Guanziroli
L'Auberge	40	7 12 77	R. A. Nantermod
Touring Hôtel	38	7 13 49	J. Besse

Hôtel	Lits	Tél.	Propriétaire
Poste	35	7 12 20	A. Oreiller
Bellevue	28	7 11 38	A. Luisier
Pierre-à-Voir	20	7 13 88	Délez-Saugy
Au Vieux-Valais	20	7 15 55	M. Corthay
Catogne	18	7 11 05	A. Corthay-Gross
Touristes	18	7 11 47	Vaudan
Robinson	15	7 11 13	M. Carron
La Rotonde	15	7 15 28	Mlle S. Bircher
Pension Besson	12	7 11 46	Besson Frères
Verluisant		7 11 09	H. Michellod
Casanova	27 (18 au dortoir)	7 16 26	Essellier
Home Petit Moineau	20	7 14 50	Mlle Y. Michellod
Home Clarmont	20	7 11 73	L. Vuille
Ecole Tœpffer	24		J. Gabioud
La Bergerie	14	7 14 41	Mme Stukelberger
Pensionnat Les Ormeaux	7	7 13 64	Mlle Borgeaud



# SION

la châtelaine du Rhône,  
la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan  
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aérodrome avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

## Hôtel de la Paix et Planta

60 lits. Confort moderne. Restaurant renommé. Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin. Télédiffusion.  
Téléphone 2 14 53 et 2 20 21 **J. Escher**

## Hôtel Hermann Geiger S.A. (à l'entrée ouest de Sion)

38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures.  
Téléphone 2 46 41 **R. Gautier, directeur**

## Hôtel de la Gare

75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse ombragée. Parc pour autos.  
Téléphone 2 17 61 **R. Gruss**

Nouvel

## Hôtel-Garni Treize Etoiles près de la gare

Tout confort. Bar.  
Téléphone 2 20 02 **Fam. Schmidhalter**

## Hôtel du Soleil

30 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités. Parc pour autos.  
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

## Hôtel du Cerf

43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix. Tea-room au 5e étage.  
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

## Hôtel Nikita confort moderne

« AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Poulet. Entrecôte. Raclette.  
Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71 - 72 **W. Sigmund**

## Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové. Douches. Ascenseur.  
**H. Schupbach, chef de cuisine**

## Auberge du Pont Uvrier-Sion route du Simplon

Relais gastronomique. Chambres confortables.  
**F. Brunner, chef de cuisine**

Nouvel

## Hôtel-Garni La Matze (à l'entrée de la ville)

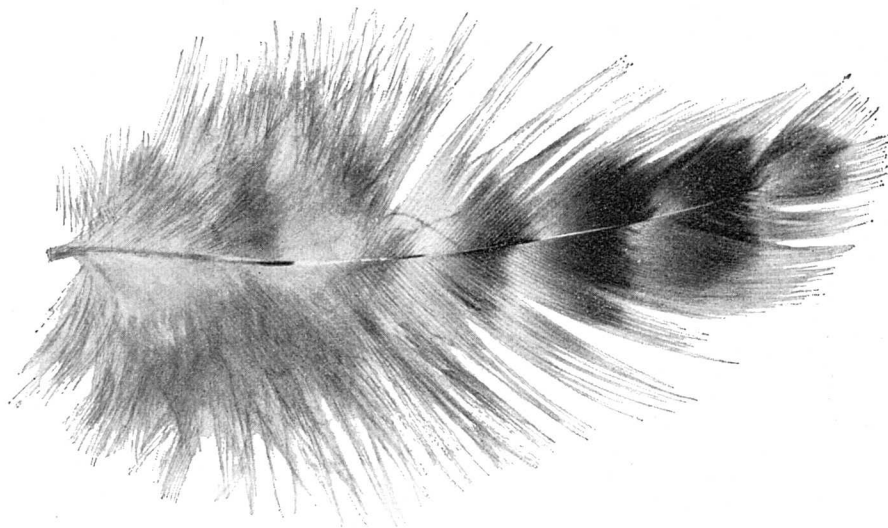
Tout confort  
Téléphone 2 36 67 **S. Lafflon**

## SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxa avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI<sup>e</sup> siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



*léger comme une plume*



soulagez et allégez  
votre foie

en buvant l'eau minérale naturelle

**aproz** *Cristal*

une bonne formule pour votre  
santé générale:

chaque matin à jeun un grand  
verre d'Aproz-Cristal

en vente dans tous les magasins

**MIGROS**

# CYNAR



L'apéritif  
des  
personnes  
actives

PEZZIOL

CYNAR

APÉRITIF  
À BASE D'ARTICHAUTS



100 000

1 billet gagnant sur 5  
60 x 1000  
tirage samedi 4 août  
**loterie romande**

*Fin  
Corse  
Parfait*



**Café**

*H. Gunder* S.A.

LAUSANNE



JAMON  
**Hofer**  
SCHINKEN

*Bon hôtel  
Bon jambon:  
Jambon Hofer!*

BOUCHERIE A. HOFER S.A. BERNE



L'EAU DE VIE  
DE POIRES  
WILLIAM'S  
DU GOURMET

**MAC WILLIAM'S**

COUDRAY FRÈRES & CIE SION

# Valais

# Wallis

# Valais

Le pays des vacances \* Das Land der Ferien \* For sunshine and holidays

## Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtelard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom, Six-Jeurs, Bel-Oiseau, col de la Gueulaz qui sont autant de belvédères sur la majestueuse chaîne du Mont-Blanc. Citons encore le col de Balme, le col de la Forclaz, le glacier du Trient. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Source d'eau radio-active (12 unités Mache) que l'on déguste au pavillon de la gare. - Pêche - Tennis.

Cultes : catholique, protestant et anglican. Médecin attaché à la station. Nombreux hôtels et pensions. Bureau de renseignements, tél. 026 / 6 71 25.

## Hôtel Relais du Grand-Quai

MARTIGNY

Entièrement rénové - Confort - Parc - Grande terrasse  
Broche au feu de bois et ses spécialités

R. Fröhlich-Machoud - Tél. 026 / 6 10 50

## Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes

Pour de belles vacances. - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours 112 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert en été.

Exploité par Daniel Pellaud, propr. Tél. 026 / 6 15 62

L'Hôtel

## ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

vous offre pour séjour en juin et en septembre le 8 % de rabais sur prix de haute saison. Cuisine soignée. Situation tranquille. Pension Fr. 22 - 33.— tout compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.

*Joie de vivre  
et vraies vacances au*

## Parc-Hôtel à Verbier

Une maison de classe sise au soleil, dans un admirable cadre de verdure. Chambres avec bain, téléphone et radio. 60 lits. Salon-bar intime avec cheminée française. Ascenseur. Sa cuisine fine, le carnotzet valaisan avec ses spécialités du terroir et la cave où vieillissent les grands vins, satisferont les gourmets les plus exigeants. Depuis les balcons, un panorama grandiose sur les massifs du Grand-Combin et du Mont-Blanc s'offre au regard.

Louis Perrodin et famille

Tél. 026 / 7 14 74 - 75



## Téléphérique Leukerbad - Gemmipass A.G.

Réouverture le 1<sup>er</sup> avril

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.



## La Dépinière

ECOLE ALPINE  
MONTANA-VERMALA  
(Valais) Suisse Altitude : 1500 mètres

Case postale 24 Tél. 027 / 5 24 56

### INTERNAT - DEMI-INTERNAT - EXTERNAT

Garçons et filles de 6 à 15 ans  
Cours de vacances

#### PROGRAMMES OFFICIELS

Admission des enfants à toutes époques de l'année

#### Restaurant

### Sur-le-Scex

route de la Forclaz

#### Martigny

Spécialités gastronomiques à la carte  
Banquets pour groupements et sociétés  
Vue incomparable  
sur la « Californie du Valais »  
Parking

Georges Gallay, membre du Club alpin suisse

Altitude 2137 m.

## BELALP

sur Brigue CFF

Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch

Vue immense et excursions nombreuses  
Téléférique Blatten-Belalp  
Idéal pour vacances reposantes.

HOTEL BELALP 70 lits Eau courante.

### Hôtel-Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du Val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Saison d'été et d'hiver. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaires : Fr. 17.50 à 20.50. Prix spéciaux avant et après saison. Prospectus. Tél. 027 / 5 51 44, Vital Salamin, propr., guide et dir. de l'Ecole suisse de ski.

## ZINAL VAL D'ANNIVIERS, 1680 m.

Cars postaux S'erre-Ayer-Zinal  
Magnifique route automobile

### Hôtel des Diablons (juin à fin septembre)

Forfaits d'une semaine : Fr. 154.— à 185.50  
Restauration soignée à toute heure  
Spécialement avantageux : juin et dès fin août

### Hôtel Duzand (dépendance) juin à fin septembre

Forfaits d'une semaine : Fr. 129.50 à 136.50  
Chambres sans pension, forfait, la semaine : Fr. 40.—

Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 / 5 51 23 (dès début juin) C. Hager, dir.



## LES HAUDÈRES

### Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : Fr. 16.50 à 19.50.

Chauffage. Même maison :  
HOTEL PIGNE D'AROLLA, Arolla  
Propriétaire : Anzévi-Rudaz



# SIERRE

Le centre d'excursions du Valais. Climat le plus sec de la Suisse. Tous les sports à 15 minutes.

Renseignements par l'Office  
du tourisme de Sierre, tél.  
027 / 5 01 70.

## Hôtel Sporting Gärni

Tel. 028 / 3 23 63 - BRIG

Modern eingerichtetes Haus mit allen Konfort  
Bad - Dousche und alle Zimmer mit WC  
Boxen und eigener Parkplatz

Besitzer : Fam. Alois Kalbermatten-Schwery

## Evolène

1380 m.

Station de repos dans le pittoresque val d'Hérens, 25 km. de Sion. Deux routes. Air sain et vivifiant. Costumes et traditions. Excursions et ascensions variées. - Guides - Pêche - Tennis. Prospectus

Hôtel Hermitage	70 lits, pension dès Fr. 19.—
Hôtel d'Evolène	75 » » » » 16.—
Hôtel Dt-Blanche	75 » » » » 16.—
Hôtel Eden	30 » » » » 15.—
Hôtel Alpina	20 » » » » 14.—
Pension d'Evolène	6 » » » » 12.—

# ROYAL HÔTEL

Crans s/ Sierre (Valais), 1500 m.



A proximité du golf (27 trous)  
Hôtel nouvellement agrandi et transformé  
Toutes les chambres avec bains et douches  
et WC privés

**Gédéon Barras, dir. - Tél. 027 / 5 26 31**

## ZINAL

1680 m.

### LA PERLE DU VAL D'ANNIVIERS

Centre alpin de premier ordre

Hôtel Diablons	Tél. 027 / 5 51 23
Hôtel Durand	Tél. 027 / 5 51 23
Hôtel Besso	Tél. 027 / 5 51 82
Pension de Zinal	Tél. 027 / 5 51 64
Pension Poste & National	Tél. 027 / 5 51 87
Pension Pralong	Tél. 027 / 5 51 86

Restaurant Alpina. Cabane du Petit-Mountet.  
Bazars, épicerie, chalets à louer.

Cars postaux Sierre-Ayer-Zinal.

Splendide route pour automobiles

## ZERMATT

*Les hôtels*

*Zimmermann*

**Hôtel Schweizerhof.** Le petit Grandhôtel, 70 lits. Entièrement rénové. Nombreuses chambres avec bain privé ou cabinet de toilette, téléphone. Swiss-Bar. Cuisine et service soignés. 7 jours tout compris dès Fr. 182.—. Téléphone 028 / 7 75 21.

**Hôtel National-Bellevue.** La maison du sportif. 180 lits. Totalelement modernisé. Chambres avec bain privé, téléphone. Grand Bar-Dancing. Orchestre privé. Cuisine et vins renommés. 7 jours tout compris dès Fr. 175.—. Téléphone 028/771 61.

Pour tous renseignements, s'adresser à la direction, Dr W. Zimmermann, téléphone 028 / 7 71 10, Zermatt.

# Hôtel Walliserhof

## Saas-Fee

Première maison de la station avec tout confort - Lift  
Bains privés, douches. Chambres avec téléphone - Rest., bar, dancing, tennis.

Heinrich Zurbriggen-Imboden, propr. ☎ 028 / 7 82 96

*Saas-Fee* Saison été et hiver

### Hôtel Dom

La maison de famille confortable pour vos vacances d'hiver et d'été. Lift, bains privés, douches, téléphone, radio. Balcons, terrasse, jardin de repos. Quik-Bar, dancing.  
Tout compris, de Fr. 20.— à 39.—.  
Tél. 028 / 7 83 33 - 34  
Jos. Supersaxo, propr.

## SAAS-FEE

### Hôtel Tourzing Garni

Propr.: Bruno Imseng-Torrent - Tél. 028 / 7 81 93 - Toutes les chambres eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches privées - Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux - Ouvert toute l'année.

*Saas-Fee*

## Grand Hôtel

100 lits - 1<sup>er</sup> rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition  
hôtelière et de tout confort moderne.

Tél. 028 / 7 81 07 - 08

Dir. Roland Gürke

*pillet*

le spécialiste du prospectus  
et de la couleur

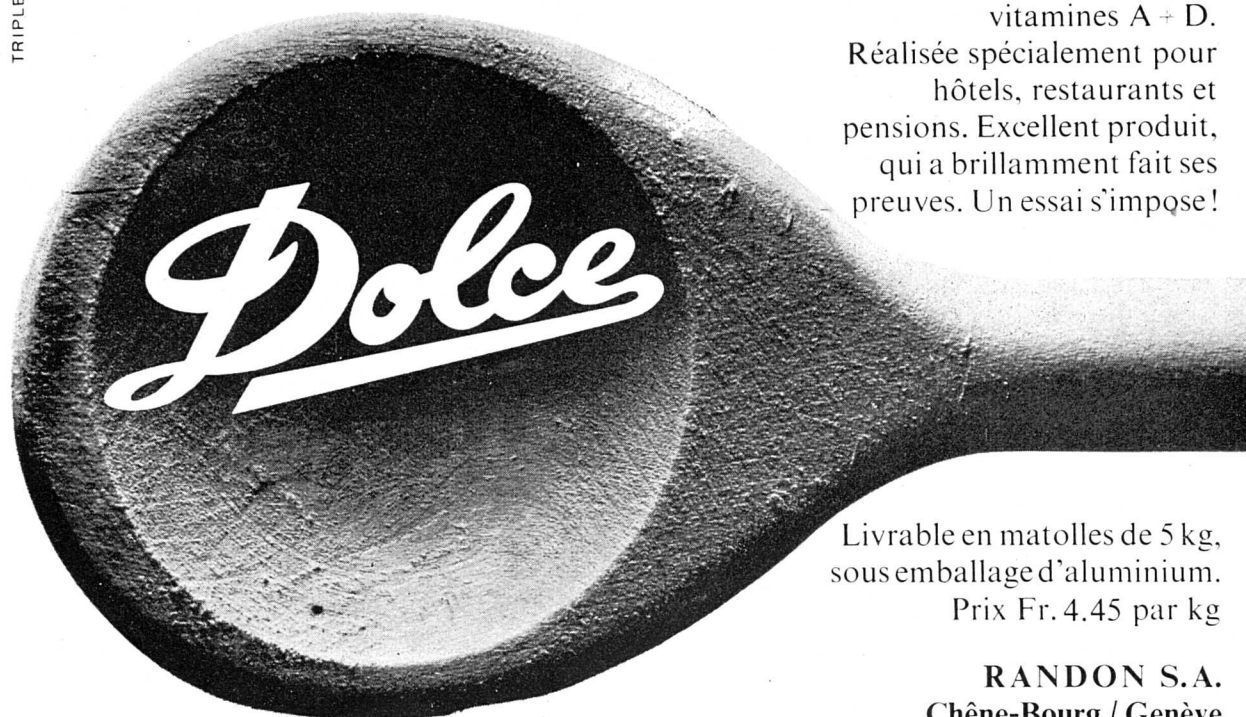
## Fafleralp Hôtels 1800 m.

Les hôtels en vogue au **Lötschental**

Grand centre d'excursions et ascensions. Situation dominante et ensoleillée. Repos, détente, tout confort, bains, cuisine soignée, spécialités et vins du pays  
Tél. 028 / 7 51 51

H. Gürke, dir.

Margarine végétale  
avec 10% de beurre et  
vitamines A + D.  
Réalisée spécialement pour  
hôtels, restaurants et  
pensions. Excellent produit,  
qui a brillamment fait ses  
preuves. Un essai s'impose !



Livable en matolles de 5 kg,  
sous emballage d'aluminium.  
Prix Fr. 4.45 par kg

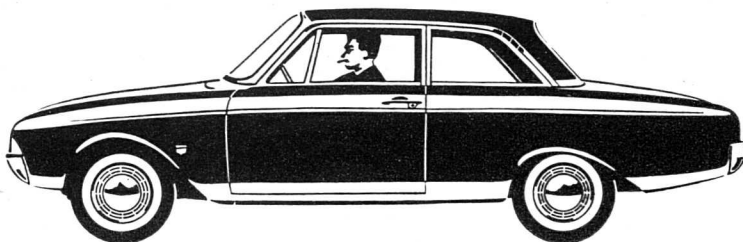
**RANDON S.A.**  
**Chêne-Bourg / Genève**  
première fabrique  
suisse de margarine.

**Visez plus haut**

Choisissez



**TAUNUS**  
**17 M et 17 M TS**  
**freins à disques**  
4 vitesses, 2 ou 4 portes



Valeur commerciale jamais atteinte ! Et puis... une Ford, c'est solide !

Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage Valaisan**  
**Kaspar Frères, Sion**

Tél. 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE :	Garage des Alpes, Fr. Albrecht
VIÈGE :	» Ed. Albrecht
TURTSMANN :	» Paul Blatter
SIÈRE :	» du Rawil S. A.
CHARRAT :	» de Charrat S. A.
MARTIGNY :	» de Martigny, M. Masotti
COLLOMBEY :	» de Collombey, R. Richoz





# LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

**LA SAN MARCO S. A.**

161, avenue de Morges  
Lausanne

Agent régional :

**A. Lambiel, Martigny-Bourg**  
Tél. 026 / 6 12 21



Médaille d'or : Lausanne 1910  
Berne 1914  
Lucerne 1954

*Hôteliers  
et restaurateurs  
valaisans*

Confiez aux spécialistes pour un  
**nettoyage impeccable**

vos ameublements  
rideaux  
tentures  
couvre-lits  
tapis, fauteuils, etc.

Travail absolument soigné, exécuté par un personnel  
professionnel



**Sion**  
Tél. 027  
2 14 64

**Sierre**  
Tél. 027  
5 15 50  
5 09 61

**Monthey**  
Tél. 025  
4 25 27

**Martigny**  
Tél. 026  
6 15 26



**Société de Banque Suisse**

Capital et réserves : Fr. 334 000 000

**SION** **SIERRE**  
Saxon Montana Crans

**Prêts et dépôts sous toutes formes**

Change, gérances et toutes opérations bancaires  
Chambre forte



# MARTIGNY

## *centre d'affaires*

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

La valise avantageuse  
chez

**Paul Darbellay**  
**Martigny**

Tél. 026 / 6 11 75

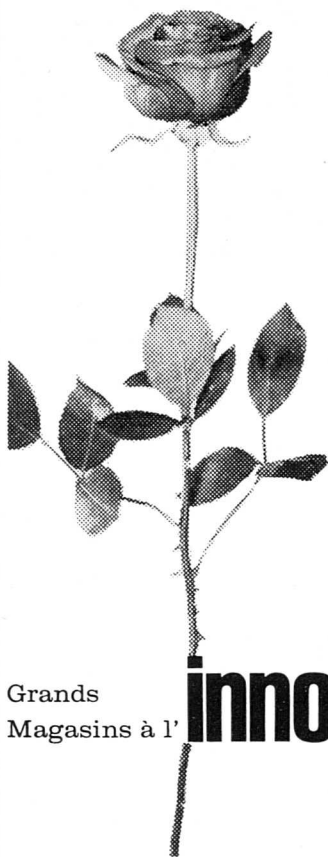


**Fromagerie valaisanne**

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits  
**Prix spéciaux pour hôtels**

R. RUCHET \* Téléphone 026 / 6 16 48



goût  
prix  
choix  
qualité  
service

Grands  
Magasins à l'

**innovation**

MARTIGNY  
BRIGUE

*La mode masculine chez* **P K Z**

Confection pour messieurs

**DUCRET - LATTION**

**MARTIGNY** Avenue de la Gare

Transmissions de *fleurs*  
partout par FLEUROP

*La maison qui suit fleurir...*

**JEAN LEEMANN**, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

**Moret**  
*Horlogerie - Bijouterie*  
**MARTIGNY**

Toutes les  
grandes  
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.



Les articles BALLY pour le travail et pour  
la ville

*Chaussures*

MARTIGNY

**Modernes**





Le seul spectacle „Son et lumière” panoramique

# **Sion**

**à la lumière de ses étoiles**

Tous les soirs du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre 1962



# Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

## MARTIGNY

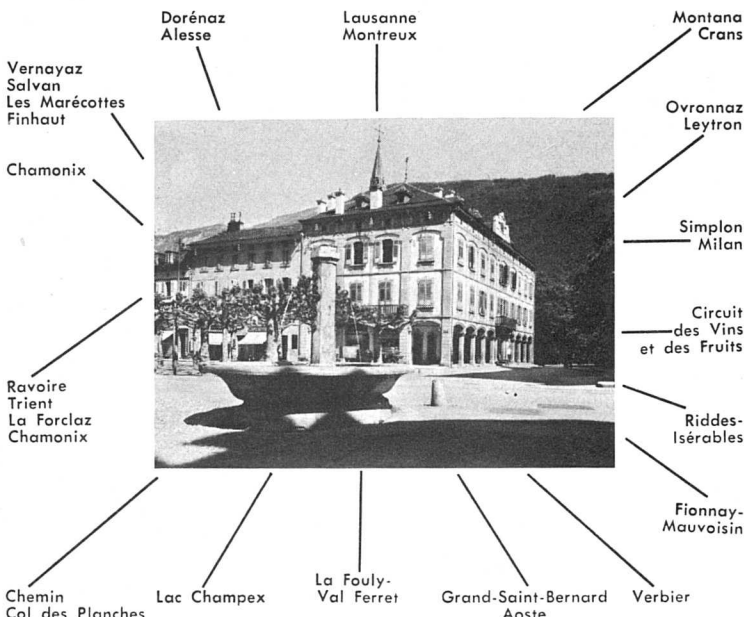
**Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, la ville du parking**

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1<sup>re</sup> classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

### Hôtels et restaurants confortables

Hôtel ou Auberge	Téléphone	Propriétaire ou Directeur	Lits
	026		
Rhône, garni	6 07 17	J. Métral	84
Grand-Saint-Bernard	6 16 12	R. et P. Crettex	65
Forclaz-Touring	6 17 01	A. Meilland	56
Grand-Quai	6 10 50	R. Fröhlich	50
Central	6 01 84	O. Kuoner	45
Kluser & Mont-Blanc	6 16 41	S. Moréa-Kluser	40
Etoile	6 03 93	H. Stellwag, dir.	40
Gare & Terminus	6 15 27	M. Beytrison	35
Suisse	6 12 77	P. Forstel	20
Pont-du-Trient	6 58 12	G. Grobéty	16
Simplon	6 11 15	R. Martin	15
Touristes	6 16 32	C. Moret	8
Alpina	6 16 18	Mme Gaillard	4
Martigny-Bourg			
Mont-Blanc	6 12 44	E. Chevillod	22
Tunnel	6 17 60	J. Ulivi	20
3 Couronnes	6 15 15	M. Pitteloud-Abbet	15
Vieux-Stand	6 19 10	C. Balland	5
Place	6 12 86	J. Métrailler-Zermatten	4
Poste	6 15 17	J. Farquet	4
Beau-Site			
Chemin-Dessus	6 15 62	D. Pellaud	45
Belvédère			
Chem.-Dessous	6 10 40	Mme Bauer	50



**Spécialités gastronomiques.** Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

\*\*\*\*\*

### Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châtelard

Sauvage et pittoresque vallée

Stations: Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Dorénav-Alesse (téléferique) - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (télésiège de La Creusaz) - Le Trétien (Gorges du Triège) - Finhaut - Barberine - Trient - La Forclaz (télésiège de l'Arpille) - Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/ Leytron. Téléferique pour Isérables.

Chemin s/ Martigny et Ravoire par les cars postaux de Martigny-Excursions.

Par les routes de La Forclaz-Trient et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

### Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par

le chemin de fer **Martigny-Orsières** ses services automobiles et les cars postaux de l'entreprise **Louis Perrodin, Bagnes.**

Verbier : Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphériques des Attelas et du Mont-Gelé.

Mauvoisin : Grand barrage.

Champex : son lac, ses forêts, télésiège de La Brea.

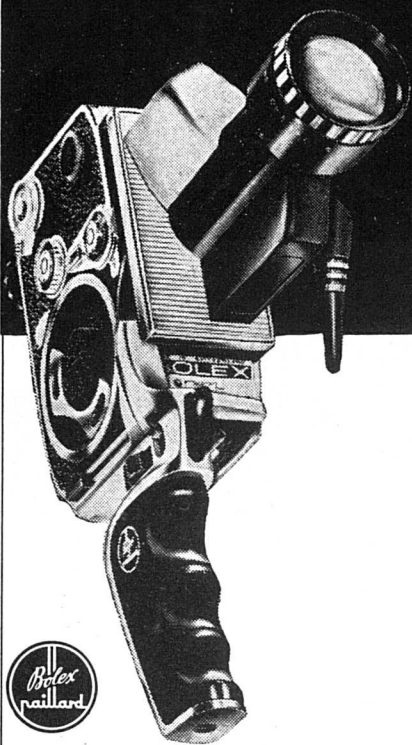
La Fouly - Val-Ferret : au pied des glaciers.

Grand-Saint-Bernard : son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette.

Service direct par autocar Martigny-Aoste du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus : Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse : 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châtelard, Martigny, téléphone 026 / 6 10 61.

## BOLEX zoom reflex



### Faites confiance au spécialiste

Il vous offre :

Des appareils  
de premières marques

Un service soigné

Un personnel compétent



4, PL. St FRANÇOIS LAUSANNE

PHOTO PROJECTIONS CINÉ

## A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'expertise direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courte-pointières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER.

Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.

# TREIZE ETOILES

12<sup>e</sup> année, N° 7

Juillet 1962

Paraît le 20 de chaque mois. — Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais. — Fondateur : Edmond Gay. — Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10, tél. 027 / 2 22 34. — Administration, impression et régie des annonces : Imprimerie typo-offset Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52. — Abonnements : Suisse : Fr. 15.—, étranger Fr. 22.—, le numéro Fr. 1.40. — Compte de chèques II c 4320, Sion.

## Nos collaborateurs

*S. Corinna Bille*

*René-Pierre Bille*

*Félix Carruzzo*

*Maurice Chappaz*

*Adolf Fux*

*André Marcel*

*Dr Ignace Mariétan*

*Pierrette Micheloud*

*Roger Nordmann*

*Aloys Theytaz*

*Pascal Thurre*

*Michel Venthay*

*Dr Henry Wuilloud*

*Maurice Zermatten*

*Gaby Zryd*

Vos  
conférences  
Vos rendez-vous  
d'affaires

**A la Table ronde**

**CHEZ ARNOLD**

à Sierre

Dessins de Géo Augsbourg, Albert Chavaz et Alfred Wicky

Photos Chevalley, Chiffelle, Frido, Gyger & Klopfenstein, Info-Sénégal, Luisier, Olsommer, Pilet, Pillet, Rast, Rey-Bellet, Ruppen, Schmid, Thurre



## Relais du Manoir

Villa / Sierre

J. Zimmermann

Centre de dégustation des vins du Valais  
Raclette - Spécialités

## Sommaire

Nos hôteliers

Grächen reçoit l'Association hôtelière du Valais

Le nouveau directeur de l'UVT, M. Fritz Erne

Le voyage à pied

Juillet

Légende intime d'un pays : Guirlande de Sion

Petit dictionnaire poétique du Valais

Nos hôtes célèbres : Edzard Schaper

« Les Sylphides »

Sommervögelfänger

La journée des guides à Saas-Fee

Rendez-vous à la cabane Dufour

L'été très bleu

La lettre du vigneron

Chronique du Château de Villa : Les dégustateurs

La forêt de Finges brûle !

Zigzags des Valaisans en France

« Treize Etoiles » en voyage : Visite au Sénégal

Ecran valaisan

Chronique du Café de la Poste

Notre couverture : Alpinisme anachronique à Saas-Fee à la fête des guides



## Guberge de la Tour d'Anselme

SAXON

Relais gastronomique de la plaine du Rhône

Restaurant français - Brasserie - Taverne valaisanne - Bar

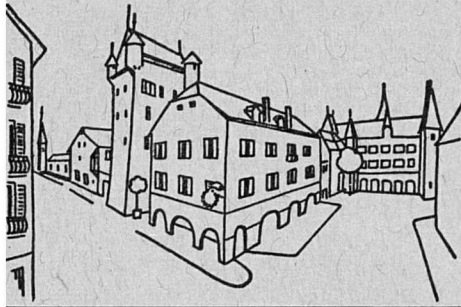
Hors du canton, tous  
les chemins mènent au



BUFFET CFF CORNAVIN

Genève

Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.



**Vins Imesch**

Sierre

65 ans de qualité  
au service de l'hôtellerie



**Le Bon Père  
"William"**

fine eau-de-vie de poires William, vedette de la gastronomie  
LE BON PÈRE WILLIAM S. A., Vétroz - Sion

Première fabrique valaisanne de  
**vol-au-vent, cakes et pâtes feuilletées et mi-feuilletées**



Marcel Volluz - Saxon

Téléphone 026 / 6 23 54

Conditions spéciales pour hôtels et restaurants

Un vin en litre de grande classe...

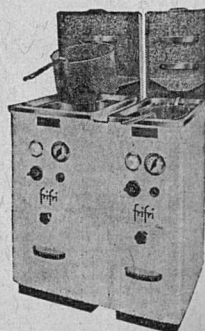
**MUR-À-SEC**

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



**la friteuse idéale pour chaque cuisine**

De la friteuse de ménage aux appareils combinés pour grands établissements, notre fabrication est d'une qualité insurpassable et d'un rendement supérieur.



**ARO S.A.**  
LA NEUVEVILLE

Demandez-nous une offre ou une démonstration sans engagement. Nombreuses références à disposition.

Téléphone 020 / 7 00 01 - 02





Le comité de l'Association hôtelière du Valais à Grächen

## Nos hôteliers

Je n'entends pas qu'ils soient anormaux, j'entends anormalement capables et utiles. Il se peut que le paysan de Maurice Troillet ait plus de mérite à produire l'asperge et le pur fendant. Il se peut que la fraise ou l'abricot soit la seule vraie création. Il se peut que Maurice Chappaz, ce physiocrate, aille jusqu'à préférer comme un moindre mal la grande fabrique ou la centrale thermique. Tous les goûts sont dans la nature. Mais eux, nos hôteliers, sont d'une espèce particulière ; ce sont des fabricants de bonne vie et de bonne humeur. Ce sont des fabricants de bonheur. C'est pour cela qu'ils exercent, différents des autres, une domination un peu cabalistique. On leur doit le bon sommeil et le bien manger, la bonne santé, le plaisir de vivre ; on leur doit d'être à son aise et de repartir avec une âme neuve à la fin des vacances. Il leur suffit d'un rien, d'un mot, d'un geste, d'une fleur, pour tout arranger. Mais il suffit aussi d'un rien, d'une fausse note, d'un grain de poussière, pour tout déranger. Ah ! le métier délicat, à base de conscience et de gentillesse ! Ils sont bien, nos hôteliers. Mais voici qu'un grand souci se lève ! c'est que le métier boucle son cycle et redevienne un banal petit mer-

cantilisme aux mains d'apprentis sorciers. La profession est submergée. Trop de candidats insuffisamment préparés s'imaginent qu'on fait de l'hôtellerie comme n'importe quoi d'autre ; quelques rudiments d'orthographe, d'arithmétique et de cuisine, une bonne dose de prétention et à peine d'huile de coude, et la barque est lancée. Non, nous ne laisserons pas se gâter ce beau métier dont dépend le renom du tourisme valaisan. L'Etat doit nous aider en resserrant les mailles du certificat de capacité. On a parlé de cela à Grächen, et aussi d'une autre menace qui plane sur notre territoire : l'excès de mécanisation, l'anéantissement de l'aire agricole et de nos traditions pastorales, l'exploitation à outrance des cimes

et des vallées jusqu'ici tranquilles, la perte de notre vie intime. Avec une louable intelligence tous les orateurs haut-valaisans, l'écrivain Adolf Fux le premier, auteur d'une magnifique conférence, puis le préfet du district, M. Kenzelmann, M. le Rd curé de Grächen et le président de la commune, M. Walter, tous ont parlé de la conservation du pays et jeté un appel qui a eu une grande résonance parmi les hôteliers réunis à Grächen, cette station qui prêche d'exemple ; préservons nos sites et nos usages, préservons notre authenticité et notre caractère, préservons notre foi.

*Chroniques*



Pour la première fois, M. Walter Lorétan, de Crans, s'adresse au hôteliers du Valais en qualité de président de leur association. A côté de lui, M. le Dr Walter Zimmermann, de Zermatt, nouveau vice-président.



Après deux périodes triennales, M. Emmanuel Défago, de Champéry, quitte la présidence de l'association, qui revient au centre du canton. Le voici prenant congé de l'assemblée, qui lui garde la plus chaleureuse gratitude. A sa droite, M. Dr Kurt Krapf, directeur de la Fédération suisse du tourisme et professeur à l'Université de Berne, qui a présenté un brillant rapport d'expert sur le tourisme international et ses perspectives. A côté de M. Krapf, M. Max Budliger, secrétaire général de la Société suisse des hôteliers.



## Grächen reçoit l'Association hôtelière du Valais

Dans cette station qui prêche d'exemple, accueillis par une toute jeune fanfare, nos hôteliers ont passé deux jours heureux, couronnés par une excursion-raclette à l'Hannigalp. Ils ont remis leurs statuts complètement à jour et nommé pour trois ans leur nouveau comité composé de MM. Walter Lorétan (Crans) et Dr Walter Zimmermann (Zermatt); MM. Henri Arnold (Sierre), Charly Barras (Montana), Emmanuel Défago (Champéry), Paul Franzen (Brigue), Fernand Gay-Crosier (La Forclaz), Séverin Lorétan (Loèche-les-Bains), Henri Maistre (Evolène), Albert Meilland (Champex), Gaston Meilland (Verbier), David Supersaxo (Saas-Fee). Réélus, les vérificateurs des comptes sont MM. Willy Biéri et Albert Cappi; suppléant M. Emile Cathrein. Un nouveau nom s'ajoute à la liste des membres d'honneur: celui de M. Pierre Darbellay, directeur de l'Union valaisanne du tourisme.





## Dr. Fritz Erne

Direktor des Walliser-Verkehrsverbandes

Mit grosser Freude vernehmen wir, dass Herr Dr. Fritz Erne, der frühere langjährige Sekretär des Walliser-Verkehrsverbandes zu dessen Direktor gewählt worden ist. Damit sind die Geschicke dieses wichtigen Organes des Walliser Tourismus in die Hände eines Mannes gelegt worden, der wie kein anderer dazu befähigt ist, dieser Aufgabe gerecht zu werden.

Dem verdienten Vorgänger Herrn Dr. Darbellay ist dadurch ein würdiger Nachfolger erstanden. Die Wahl Dr. Erne dürfte auch speziell im Oberwallis mit besonderer Genugtuung aufgenommen werden, wird dadurch auch einmal den berechtigten Interessen dieses Landesteiles Rechnung getragen. Wir gratulieren Herrn Dr. Erne von Herzen und wünschen ad multos annos.

Dr. W. Z.

## M. Fritz Erne

Le 11 juillet 1962, M. Fritz Erne a été nommé directeur de l'Union valaisanne du tourisme par le Conseil de cette organisation.

Le successeur de M. Pierre Darbellay a quarante ans. Il est né le 21 novembre 1921 à Gampel. Après de solides études aux collèges de Brigue et Saint-Maurice, il a suivi les cours des universités de Saint-Gall et Berne où il a obtenu le grade de docteur ès sciences politiques et économiques grâce à la thèse qu'il a faite chez notre excellent ami le professeur Krapf, sur « L'évolution et l'organisation du tourisme valaisan ».

C'est avec plaisir qu'on le reverra à Sion dès le 1<sup>er</sup> novembre prochain, avec Mme Erne née Grandi et leurs deux enfants. M. Erne a en effet de solides attaches dans les milieux sédunois, où il a passé douze ans à son poste de secrétaire de l'Union valaisanne du tourisme.

Ayant assumé ce secrétariat de 1947 à 1959, très estimé en Valais, reconnu au-dehors comme un excellent ambassadeur du tourisme valaisan, M. Erne était entré le 1<sup>er</sup> mars 1959 au service de la Lonza, où l'attendait une brillante carrière.

Pressenti pour la direction de notre office de propagande ce printemps, dès que la démission de M. Darbellay fut rendue publique, M. Erne commença par décliner ces ouvertures, en homme qui a fait son choix et n'entend pas revenir en arrière. Cependant, sa formation, ses goûts, ses relations, tout le prédisposait à cette fonction. Il a fini par céder aux instances de l'office du tourisme, et il a bien fait.

Après une brève coupure, M. Erne est ainsi rappelé à sa place de successeur tout désigné de M. Darbellay. Sa nomination qui était dans l'ordre naturel des choses a été accueillie avec soulagement dans nos milieux. Nous sommes vraiment heureux de retrouver en lui le réalisateur sérieux et éclairé des œuvres de la propagande, l'ami des hôteliers, et aussi l'ami et le confident de « Treize Etoiles », qui éprouve une satisfaction toute particulière à lui présenter ses félicitations et ses vœux.

B. O.



# Le voyage à pied

*M. Töpffer au Grimsel*

Voici le moment où M. Töpffer part avec sa troupe à l'assaut des montagnes. La dernière fois nous l'avions laissé, vous vous rappelez ? à l'hospice du Grand-Saint-Bernard, où deux touristes plongeurs s'étaient trempés dans le lac glacé pour en ressortir à moitié morts. Avant de poursuivre cet itinéraire, pénétrons à la suite du Genevois dans un autre hospice, celui du Grimsel, qui sort tout brûlant de l'actualité.

L'hospice du Grimsel, relate M. Töpffer, est une maison chétive ; il le paraît surtout à ceux qui ont pris au Saint-Bernard leur type d'hospice. Les abords en son boueux, des pourceaux font les honneurs du seuil et, intérieurement, tout est d'une simplicité nue et sans confort ; mais l'hospitalité (payée d'ailleurs) s'y exerce avec bonne grâce. Le papa Zippach, fermier de l'hospice, est un gros homme qui donne de l'air aux figures d'anciens Suisses que l'on voit dans les almanachs et sur les vitraux : épaisse crinière, large mâchoire, dos conforme et mollets qui font plaisir à voir. Vogel en donne de cette sorte à Tell et aux hommes de Morgarten : mollets gros et musclés, mollets d'un pourtour *coossu*, mollets Farnese, mollets antiques, rassurants, bonshommes, loyaux, primitifs, bourgmestres, mollets alpestres, granitiques, assortis à une grande nature. Pour nous, nous ne saurions nous ennuyer tout à fait nulle part, si seulement une paire de mollets de cette sorte va, vient, se pose ou se promène autour de nous ; ça tient compagnie. Ce papa Zippach nous installe, en allemand, bien entendu, car, comme les montagnards de vraie race, il n'entend que sa langue, et vous lui diriez *oui*, qu'il irait chercher un interprète pour lui traduire la période.

Nous lions connaissance avec une famille alsacienne, dont le chef est un monsieur que nous trouverons aimable et de bien agréable compagnie ; pour l'heure, il joue du flageolet. C'est un joli passe-temps ; mais, je ne sais, la culture persévérante de cet instrument, quelque honorable qu'il soit, et légitime autant qu'un autre, présuppose chez le sujet un esprit légitime autant qu'un autre, et honorable aussi, mais mince, fluët, et de cinq trous percé. Tout d'abord, vous êtes disposé à vous imaginer que l'ingénieux virtuose a dû consommer quantité d'heures à tourner des salières en ivoire ou des bilboquets en buis ; qu'il sait des recettes pour cuire la colle, des procédés pour enlever les taches, une façon de boucler ses souliers, et une autre d'élever des rossignols ; d'ailleurs, bon époux, bon père, bon citoyen, parce que ces passions le laissent

tranquille, et qu'il n'est rien de tel pour être bien sage que de jouer du flageolet toute l'année. Et voyez un peu comme on se trompe ! Notre Alsacien se trouvera être un négociant d'une conversation nourrie, d'un commerce rempli d'agrément. En même temps, c'est vrai, il sait des chansons drôles, il escamote, il fait des tours, voilà tout ce qu'il a de flageolet dans l'esprit. Aussi penserons-nous bien désormais de quiconque joue du flageolet. En jouez-vous ?... Moi non plus.

La maison est remplie. En plus de la famille alsacienne, nous trouvons là des gens titrés : un marquis, une marquise ; plus un Français sans titre mais nanti d'une fluxion, plus un ménage genevois, plus un poète à cheveux pleureurs, plus trois giges irlandaises qui semblent, comme trois cariatides, porter le plafond sur le dos, plus tout un congrès de géologues, parmi lesquels on remarque MM. Forbes, Agassiz et d'autres hommes distingués. Le souper réunit cette foule autour de deux tables, et la couchée l'éparpille dans tous les réduits de la maison.

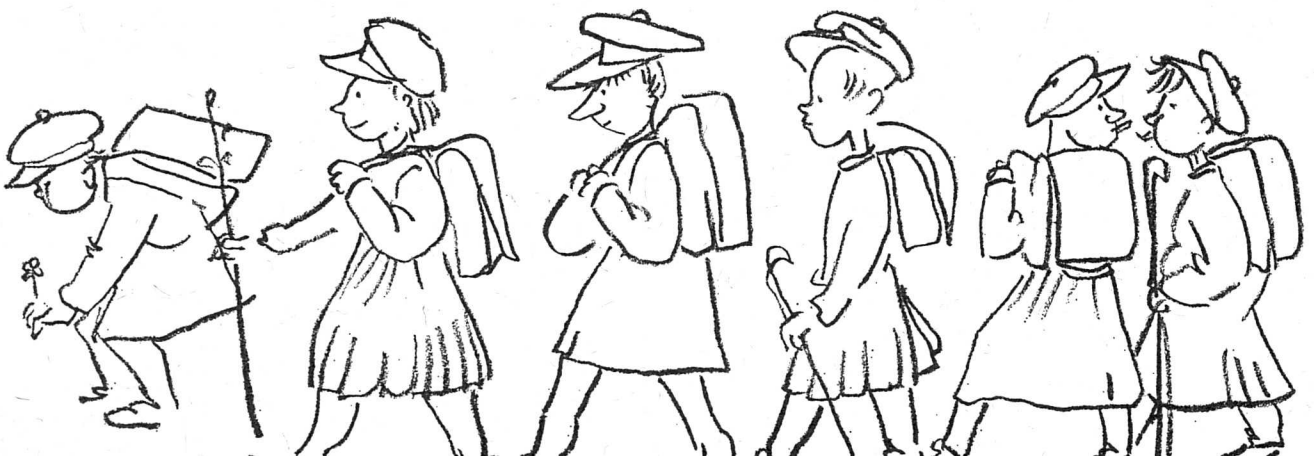
Il pleut toujours au Grimsel, les géologues nous l'on dit. L'hospice étant situé au fond d'un entonnoir formé par de hautes cimes, ces cimes attirent les nuages dans l'entonnoir ; ces nuages refoulés font une pluie à noyer les granits et, à son tour, cette pluie refoule tous les touristes au fond de l'entonnoir où le papa Zippach, pareil au fourmi-lion, attrape, croque et fait curée.

M. Agassiz seul et un ou deux géologues sont partis au jour ; tout le reste, même quelques imperméables, délibère, temporise, déjeune pour voir venir puis, ne voyant rien venir, prend son parti d'attendre à l'hospice le retour du beau temps.

Trois des géologues sont restés ; ces messieurs, collaborateurs de M. Agassiz, comptaient se rendre ce matin à leur cabinet d'étude (c'est à trois lieues de l'hospice, sur le glacier de l'Aar, un trou sous une pierre, avec un âtre et deux marmites) ; mais la tempête les a retenus, et bien heureusement pour nous, car les voilà qui nous accueillent amicalement, et qui nous font passer une journée charmante. Jeunes, gais, complaisants et instruits, ils nous expliquent familièrement la vie que l'on mène sur le glacier de l'Aar ; à quelles fins on y fore un puits, profond déjà de soixante pieds ; comme quoi les glaciers ont des puces à eux, tout comme les cuisinières et les chiens barbets ; enfin comment la neige rouge doit sa couleur à un insecte qui a l'estomac cramoisi. Vite on va chercher de l'eau de neige rouge, on monte un microscope, et nous voilà regardant tour à tour, de nos vingt-deux yeux droits, des *rotifères*.

Quelle bête curieuse ! Figurez-vous un particulier qui se tient deux roues de moulin en perpétuelle activité aux deux coins de la bouche, rien que pour y faire entrer avec plus d'abondance une eau toujours

(Suite en page 58)



Suivez bien mon raisonnement : un homme astreint à un travail régulier acquiert quelque routine dans sa profession et il peut donc l'exercer en se décontractant.

Hors de ses occupations, il n'éprouve plus la même quiétude et le voilà, selon les circonstances, plus ou moins désorienté.

C'est ainsi que l'individu n'a pas le même comportement derrière un guichet que devant.

S'il se trouve derrière, en sa qualité de fonctionnaire, il met à l'accomplissement de sa besogne quotidienne une très grande placidité.

Pas de précipitation, pas de nervosité, pas de trouble.

Il achève une addition, bavarde avec une employée — et comme on le comprend ! — puis s'avise de la présence du public.

En revanche, s'il est devant le guichet, en sa qualité de client, il se trouve dans une situation exceptionnelle puisque ce n'est pas là qu'il passe la majeure partie de sa vie, et dès lors, on le sent beaucoup plus tendu, plus impatient, plus inquiet.

Est-ce que je me fais bien comprendre ?

Or, la même observation, exactement la même, on peut la faire à propos des jours de travail et des jours de vacances, les premiers constituant la règle et les seconds l'exception.

Autrement dit, l'homme est mieux préparé au travail qu'aux vacances.

Soyez assez gentils, voulez-vous, pour ne pas vous laisser distraire en lisant ce billet, car une argumentation cartésienne exige un minimum d'effort cérébral de la part du lecteur.

A votre place, j'attendrais d'être au lit pour épeler ce texte tout à loisir, à condition, bien entendu, que vous soyez marié.

Ces réflexions préliminaires pesées, on ne doit pas s'étonner que l'homme puisse être entraîné, durant ses vacances, à des tracasseries beaucoup plus nombreuses et à des risques beaucoup plus grands que durant son travail.

Même si une agence de voyages le prend sous sa tutelle, il sort de son monde habituel pour entrer dans un monde inconnu.

Il souffre de dépaysement.

Supprimer cette souffrance, en évitant toute surprise, à mon avis, voilà le rêve.

Est-il réalisable ?

C'est ce que nous allons examiner ensemble dans le prochain alinéa, quand vous aurez pris le temps, en revoyant tout le début de ma démonstration, de cerner le problème.

Eh bien oui, ce rêve est réalisable.

Au lieu d'envisager, chaque année, un déplacement dans tel lieu de villégiature et dans tel autre, il suffit d'en choisir un, une fois pour toutes.

Le chalet, croyez-moi, c'est vraiment l'idéal.

C'est ce que font les gens raisonnables — et non point, hélas ! Bojen Olsommer — qui chaque été ont le plaisir de se retrouver dans le même hôtel de famille.

Le patron, la femme de ménage, le garçon d'étage, les clients fidèles, tout ce petit monde, au bout de dix ou vingt ans, forment une parenté, et une parenté supportable, puisqu'on ne la revoit qu'une fois par année.

Il y a, je vous l'accorde, un inconvénient à cette solution.

L'homme est déchargé, durant son séjour, de toute besogne régulière, un personnel dévoué pourvoyant aux soins du ménage et aux exigences culinaires.

Par conséquent, l'homme court le risque de s'ennuyer et, les jours de pluie, de s'ennuyer à crever.

Ne voit-on pas de remède à cela ?

Si, mais accordons-nous, si vous le voulez bien, une minute de méditation.

La solution, c'est le chalet, le chalet qu'on loue ou qu'on fait construire et qui permet de se retrouver chez soi dès qu'on sort de son domicile.

Plus besoin de se demander, comme à l'hôtel, à quoi occuper ses journées.

Quand vous avez coupé le petit bois pour le feu, cherché une provision d'eau à la rivière, épluché les légumes, étendu une petite lessive et réparé le toit, il vous reste à vous attaquer à la question des égouts et du chemin, et là, vous en avez, à raison de six semaines par année, pour votre vie entière en laissant à vos heureux descendants suffisamment d'ouvrage pour les tenir en joie.

Et puis, au moins, pas de surprises : éboulements, inondations, refoulement des eaux, dislocation des portes et des fenêtres, on s'attend à tout, et l'on a tellement d'activité qu'on ne ressent plus la pénible impression d'avoir complètement abandonné son travail.

*André Marcel*

*Journal intime d'un pays*

# *Guirlande de Sion*









De quoi est-elle faite la guirlande qui entoure Sion ? De feuilles de vigne tendres, d'épines noires, de pierres sèches et de ce pavot fantôme qui pousse dans les jardins de banlieue.

La vigne dit la vie, les pierres disent la soif, les épines semblent la grille de quelque confessionnal et le pavot rit comme une tête de mort.

En ce moment la vigne pousse avec une force folle : on la relève, on l'attache, on fait le deuxième, le troisième tour, on coupe les bouts, on la sulfate, on l'arrose. Cent fois les murs de vignes sont escaladés, cent fois on se griffe les bras aux épines de la route et, en passant, parfois une fleur nous envoie son parfum. Si on l'écrase, elle parfume encore plus.

20

Les habitants de Sion transportent leurs familles dans les mayens. Là le bisse chante et les mélèzes balancent leur ombre. Les femmes et les enfants se réjouissent, ceux qui restent dans la ville qui étouffe de chaleur ce sont les pères et les maris. Ils font leur cuisine tout seuls ou ils vont au café. On les appelle les veufs de paille à cause de la fantaisie, de la courte durée de leur veuvage : du lundi matin au samedi soir. Dans une autre ville j'ai noté cette réflexion d'une tenancière de kiosque : « Le car des naïfs les emporte ! » Allons, quelle mauvaise langue ! On nous appelle aussi les veufs de paille, tout simplement parce que dans nos promenades de la villa au bureau nous nous abritons la tête sous des chapeaux de paille.

20

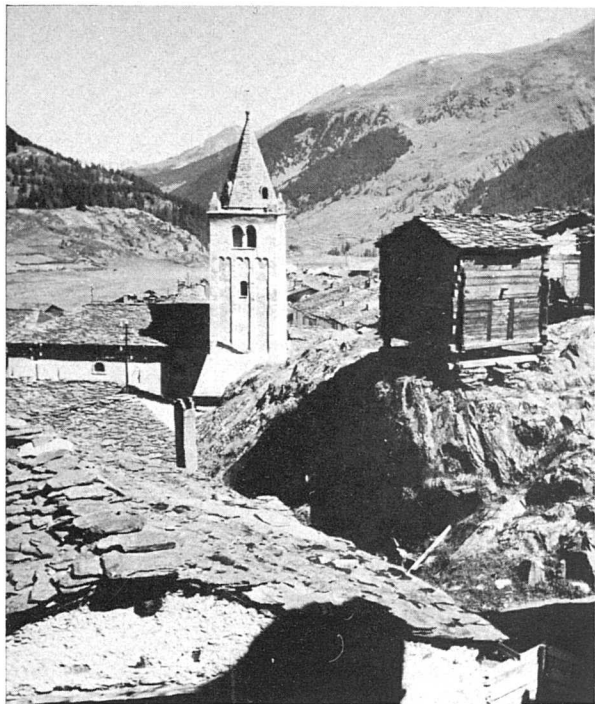
La vie quotidienne est tissée avec de l'infiniment petit. Elle a ses épines, ses feuilles douces, ses parfums, sa pierraille, son ivresse. Et la Mort, à la fin, nous présente son visage tel un pavot étrange.

Maurice Chappaz





# Petit dictionnaire poétique du Valais par Pierrette Micheloud



## Bourg-Saint-Pierre

Des martinets s'envolent des pignons. Ils ont la même couleur que l'ardoise qui recouvre les toits. Oiseaux protecteurs des foyers, ils apportent à chaque maison qu'ils habitent — et laquelle n'a pas son nid — l'espérance, comme le pain quotidien du cœur. Maisons d'infatigable mémoire. Avec elles, le moyen âge a traversé les siècles, et rien, pas même le bruit insolite des klaxons ni celui des moteurs, n'interrompt le temps paisible de leurs pierres où le lézard se réfugie. Elles continuent de vivre leur vie, comme si d'une saison seulement aujourd'hui les séparait du passé. Est-il besoin de les décrire ? A force de vivre, elles ont acquis tout ce qui manque aux pierres neuves : tendresse, amour, sollicitude. Le plus ancien clocher du Valais sonne leurs jours et leurs nuits. Cela suffit. Tout le reste est à pressentir.

Deux chansons d'eau l'accompagnent : Dranse, Val-sorey. Un nom de prière : Grand-Saint-Bernard.

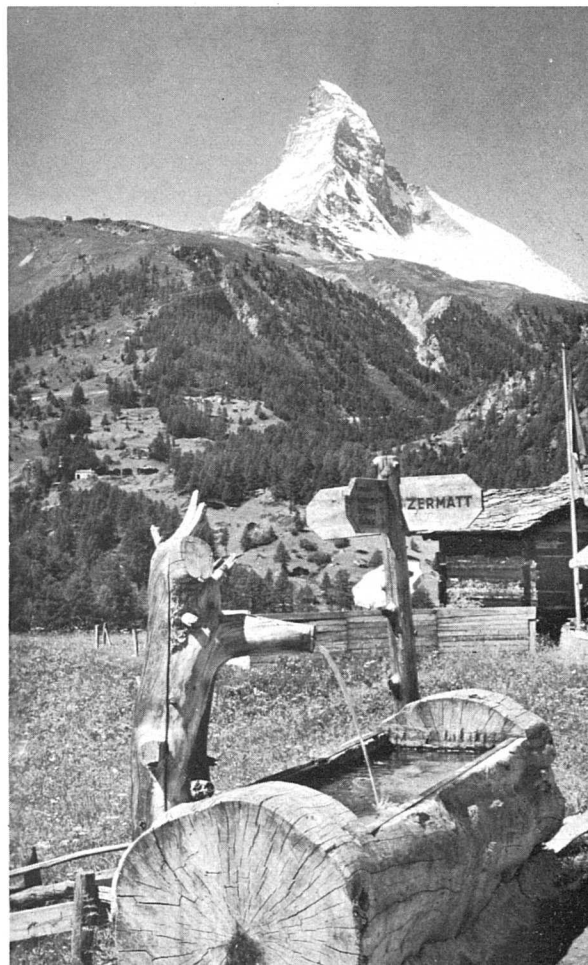
## Cervin

Majestueux cliché ! Que sont devenues, autour de sa danse hiératique, les secrètes prophéties du silence ?

C'est le sort des trop belles choses d'être vulgarisées. Napperons, mouchoirs, boîtes à musique, cendriers, bibelots de toutes sortes se disputent son image. Et quelle image ! Des milliers de fois reproduite, tristement impersonnelle. Elle fera le tour du monde, se rappelant à peine ce qu'elle représente (si toutefois elle l'a su !) Que voulez-vous dire ? Nul ne peut ignorer le nom de cette gigantesque pyramide blanche qui s'élève au-dessus de Zermatt ! Quelles vacances inouïes ! Des montagnes que l'on croirait fabriquées tout exprès pour les étrangers, avec des téléphériques comme des joujoux qui vont des unes aux autres, des trains à crémaillère. Splendide ! Et ce qui ne gâte rien, des hôteliers toujours empressés à combler vos moindres désirs. Des menus !... La truite, par exemple, est incomparable... Et des tas de personnalités célèbres... Ah ! on y mange aussi la raclette, mais ce serait trop long à vous expliquer...

Envolez-vous, image de pacotille !

Un rire de cascade ruisselle sur mes mains. L'aurore accompagne le petit chevrier. Il monte avec son troupeau jusqu'aux derniers éparpillements de verdure. Enfant de longue sagesse pour qui les heures sont patience dans la grande solitude qui l'assiège. Toutes





pareilles, ces heures, et cependant chacune vêtue d'une autre teinte. Elles ne changent de place que pour redire l'instant de ferveur qui jadis souleva la terre de cette flamme minérale brûlante de neige immortelle. Ici la vie s'écoule sans hâte. Les jours se confondent avec les siècles, les siècles avec les millénaires. Silencieuse éternité, où s'écorchent les peaux trop lisses, interrompue seulement par l'occasionnel tumulte des rochers quand le dieu qui l'habite y remue ses souvenirs.

## Chamoson

*Dans mon premier, il sera plus facile  
De faire passer un chameau qu'au riche  
D'être admis dans le royaume des cieux.  
Si mon second forme parfois un jeu,  
En moi, par contre, rien ne le précise,  
Mais à mon air fleuri, on le devine  
De chaleureux accueil et sans repos.  
Au ciel qui bourdonne sur mes coteaux  
Mon troisième gentiment fait écho.  
Mon tout s'étale en rêve d'abondance  
Dans le soleil vert des vignes prudentes.*



## Champéry

Champ qui pleure, champ qui rit, c'est la faute au Créateur qui lui fit les Dents si hautes et si grandes ! Nuages et soleil y jouent à cache-cache, espiègles à souhait, tandis qu'ombrelles et parapluies se contredisent sans cesse. Si bien qu'à Champéry, jamais chaleur ni fraîcheur ne sont trop excessives.

De chaque fenêtre part un message de géranium ou de pétunia.

Avec cela débordant d'animation et de jeunesse. Chacun y trouve de quoi satisfaire ses goûts : du simple promeneur à l'intrépide alpiniste, du sportman enragé au contemplatif, du gribouilleur à l'artiste-peintre, du solitaire au mondain, du botaniste à l'ornithologue... Et pour le poète, cette nostalgique estampe d'un village perdu dans ses pensées : la rue déserte ou presque, car cette femme qui la traverse, portant sa seille remplie d'eau, pense les mêmes choses. Matin ? Soir ? Après-midi ? L'intensité se suffit à elle-même. Le clocher aux réminiscences provençales vient peut-être de sonner. Baptême ? Mariage ? Enterrement ? Quelle attente se poursuit au fil des jours dans la pluie et le soleil qui continuent de jouer ? Toutes ces existences revêtues d'oubli !... Non ! Jamais tout à fait oubliées. Nous les retrouverons à la mi-août, quand ceux d'aujourd'hui monteront danser sur l'alpe, endimanchés du costume de leurs aïeux.

(A suivre.)

*T. Richet*



## Edzard Schaper

*Prix Veillon 1962*

Munster dans la vallée de Conches... Le dimanche s'étire lentement dans le village où, passé la grand-route, tout somnole. Le bois des granges craque au soleil, les prés ondulent jusqu'au Rhône étalé entre les saules, et l'herbe tapisse encore le versant opposé. Pas un roc, pas une tache de couleur heurtée dans ce paysage paisible où M. Edzard Schaper a créé une œuvre à l'intensité dramatique peu commune.

C'est également face à ce paysage radieux que l'écrivain a évoqué les brouillards caréliens dans lesquels glissent les héros du « Quatrième Roi », le roman qui vient d'être distingué par le jury du Prix Veillon de langue allemande.

*Cette nouvelle m'a surpris au retour d'un voyage de conférences à l'étranger. J'ai dû repartir pour Zurich.*

M. Schaper parle de ses succès littéraires avec simplicité. Oui, on lui a décerné d'autres prix, le Prix Fontane à Berlin par exemple... Oui, l'Université de Zurich l'a nommé Dr honoris causa et les étudiants dissèquent son œuvre pour leurs thèses... Oui, on lui a confié longtemps à la radio suisse les commentaires sur la politique de la Pologne, de l'Esthonie et de la Finlande.

Ce que M. Schaper ne dit pas, c'est que les anthologies le mentionnent comme l'un des représentants les plus importants de la littérature allemande contemporaine et de la philosophie chrétienne.

Il ne dit pas non plus qu'il est l'un des meilleurs experts d'aujourd'hui pour les questions est-européennes. Sur son pupitre de travail, un manuscrit d'un jeune auteur est



# *Les Sylphides*

*Ballets de Mme Derivaz  
à Sierre*



en lecture. L'éditeur veut avoir l'avis de M. Schaper sur l'authenticité de ces témoignages écrits en Russie.

Cette connaissance des questions slaves et scandinaves, M. Schaper l'a acquise chèrement :

Né à Ostrowo, près de Pozen, dans une de ces régions frontalières qui enregistrent comme un sismographe tous les moindres remous politiques, il passe une partie de sa jeunesse en Esthonie où il a ses premiers succès d'écrivain. En 1940, condamné à mort par les nazis pour opinions subversives, il s'évade en Finlande et s'enrôle dans les troupes finlandaises pour lutter sur le front de Carélie. Cette fois, ce sont les Soviétiques qui le menacent. Il parvient en Suède dans un camp d'internés :

*J'ai fait bien des métiers dans ma vie : marin, jardinier, bûcheron dans les forêts suédoises.*

Dans cette existence tourmentée, la création littéraire est parfois sus-

Le grand rideau bleu du Casino remuait de temps à autre et l'on pouvait entrevoir une petite curieuse en tutu ou un garçon au collant rouge. Il faut dire que je m'étais installée au premier rang pour ne rien perdre... Etrange critique que la mienne, ici, puisque je suis encore plus sensible à l'expression des visages qu'à celle des corps. Les anciens le savaient bien, eux qui ne jouaient sur scène que cachés derrière leur masque : ainsi personne ne devinerait leurs pensées secrètes, ne s'y égarerait.

Le rideau se leva et apparurent les plus jeunes élèves de Mme Derivaz, avec leur sourire, leur bonne volonté un peu hésitante et le bruit sourd de leurs chaussons scandant les mélodies. Gavottes, menuet, valse des poupées... Soudain un petit diable rouge fit une entrée plus précise. On sentait là une grâce, un don réel. Il s'agit de l'unique garçon de Sierre qui voulût bien faire de la danse classique. Je l'en félicite. (Je songe aux cris d'horreur des miens à ma timide suggestion...) Je remarquai aussi une fillette dansant seule une mazurka. A vrai dire, je préfère un solo ou un duo aux ensembles forcément moins au point, où l'attention s'émiette

(je mets à part Barre à terre et Les Sylphides), car un seul corps évoluant au milieu de tout ce vide et sur ce fond gris prend une valeur singulière, parfois intense.

A nouveau baissé, le rideau se releva sur quatre danseuses étendues. Leurs jambes gainées de noir inscrivirent dans l'air un alphabet aussi simple qu'énigmatique ; puis le corps entier se courba, s'incurva, se renversa. Ce travail remarquable à nom Barre à terre, nouvelle étude de la danse créée par Boris Kniaeff dont Mme Derivaz fut l'élève.

Prirent vie ensuite : Moment musical de Schubert, Humoresque de Dvorak, une innocente Tarantelle, la passionnée Danse d'Anitra et la drôle Tyrolienne. Si j'ai peu goûté les costumes verts de cette dernière, j'ai trouvé fort jolis ceux de la Danse hongroise, ces blouses et chausures galonnées d'or, les couronnes de bleuets, de coquelicots et leurs petits rubans sautant au rythme des fillettes. Il y eut aussi une Valse de Gounod animée par neuf belles muses.

Après l'entracte, nous assistâmes à une Pavane et un Divertissement de Messager, une Polka de Strauss et au Pas des écharpes de Delibes d'une technique déjà plus sa-

(Suite en page 58)

pendue, mais elle n'est jamais interrompue. Il trouve asile en Suisse, à Zurich, puis à Brigue où il s'est établi depuis 1951 :

*En venant faire une conférence à Brigue, j'ai été attiré par l'atmosphère paisible de votre canton. C'est encore un des derniers endroits où l'esprit de foi est dominant. Au courant matérialiste qui affole actuellement tout le monde, le Valais peut opposer les contre-forces nécessaires, s'il ne se laisse pas fasciner.*

De 1951 à 1962, les œuvres maîtresses sont écrites à Brigue ou dans la vallée de Conches : « Die Freiheit des Gefangenen », « Der Gouverneur », « Der letzte Advent », « Die Macht der Ohnmächtigen », et enfin, le dernier en date, le « Quatrième Roi (« Der vierte König ») qui a obtenu le Prix Veillon 1962.

La période de 1938 à 1947 m'a livré une matière incalculable dans laquelle je n'ai plus qu'à puiser pour trouver tous mes personnages.

L'œuvre de M. Schaper est cependant toute d'intériorité, et si ses héros sont d'un réalisme tel qu'ils hantent le lecteur une fois le livre refermé, l'essentiel de leur drame est intérieur : évolution spirituelle, prise de conscience, déchirement à la frontière du bien et du mal.

*L'histoire se renouvelle toujours, surtout l'histoire de la rédemption qui n'est pas terminée. Il y aura toujours des Judas, des Pierre. Les archétypes, habillés différemment, reviennent sans cesse.*

Dans les romans de M. Schaper, on retrouve l'apôtre, le pèlerin, le martyr. La vie des chrétiens derrière le rideau de fer nous ramène aux temps des catacombes ; le prisonnier du régime totalitaire de Napoléon est de tous les temps. Jeté au cachot sans accusation ni jugement, il tente toutes les évasions : par la fuite, par le suicide. Au moment où, apparemment, la force policière triomphe, l'issue réelle se présente : l'évasion

spirituelle dans l'amour divin (« Die Freiheit des Gefangenen »).

L'histoire de ces conflits intérieurs est contée dans une langue admirable, sur un rythme volontairement lent dans toute l'exposition, comme en une approche prudente des âmes. Puis l'action se précipite, se dramatise et évolue brutalement. Le héros est placé devant la décision d'où dépendra son salut. Cette décision est rarement formulée dans les œuvres de Schaper. On la pressent, et le roman s'arrête à la lueur d'espoir, à la rédemption entrevue.

*Tout n'est dit. Nous en sommes au premier acte d'un drame dont le deuxième se passe surnaturellement.*

Cette espérance dans les situations désespérées, c'est la réponse de Schaper aux questions existentialistes : « Le sauveur attend toujours derrière le mur », dit un personnage du « Gouverneur ».

J. F. 7701.



# Sommervogelfänger



Aus innerem Widerspruch oder zur Strafe für Versündigungen aller Art hungert die Zivilisation nach Natur. Um diesen Hunger zu stillen, zieht der schlechte Bürger in seinem Schrebergarten Radieschen und Gurken, wird der Philosoph Vorstandsmitglied des Naturschutzbundes. Und beide treiben Naturkunde nach ihren Geschmäckern. In Schulen, Abendkursen und Kinos wird Natur doziert, angefangen bei den Sternen am Himmel bis zur Motte im Wintermantel. Weil aber alle Theorie nie echte Natur zu bieten vermag, werden Exkursionen unternommen.

Eine solche verhiess seinen verehrten Hörern und Hörerinnen auch der berühmte Zoologe, ein in der Wissenschaft ergrauter Herr, der ausser einer krabbligen Käferschar auch sieben für die Schweiz neue Sommervogelarten und manchen Weinkeller entdeckt hat. Nachdem sie im Unterricht über die hunderttausend Schmetterlingsarten, die das Erdreich in blumenhaftem Durcheinander bevölkern, wissbegierig gewesen, sollten sie selber schwärmen. So brach der Morgen an, wo sie mit Fangnetzen und Botanisierbüchsen bewaffnet den Zug bestiegen, um ihrer zivilisierten Seelen heisses Verlangen nach Natur und Sommervögeln zu stillen, statt ins Strandbad zu ziehen, obwohl es auch dort eine unverhüllte Fülle von Natur und Schwärmern gibt.

Wer mit Gesellschaftsbillettten reist, verliert sein Gesicht. Der sonst rechthaberische Schalterbeamte sieht so paragrafenfrei und darum vergnügt in die Welt wie die kleine Sekretärin mit der blonden Seele. Der Kaufmann von der Eisenbranche ist nicht weniger lyrisch angehaucht als die Eierhändlerin oder das Stubenmädchen ohne Alltagsschürze. Mit der Botanisierbüchse unter dem Arm ist auch der Hersteller von Schädlingsbekämpfungsmitteln ein Naturfreund. Und über allen lacht der Himmel. Würde er weinen, wäre das keine Katastrophe für die Schmetterlinge.

Nach entzückender Fahrt durch gewundene Täler und Tunnels verlässt die gemischte Jagdgesellschaft den Bummelzug auf öder Bergstation, um gleich in heissem Steigen in die Einsamkeit vorzudringen, wo statt der Wasserspülung der Wildbach rauscht und ein grossgehörnter Schafbock den Verkehr regelt. Das ist unverfälschte Natur, in vollen Zügen zu geniessen und müssig zu erleben. Indessen stellen die zivilisierten Eifergeister im Schweisse ihres Angesichtes den zwischen Männertreu und Klette gaukelnden Sommervögeln nach. Und wenn der Kaufmann aus der Eisenbranche auf den Apollo eifersüchtig ist, dem die niedliche Eierhändlerin mit angehaltenem Atem und klopfenden Herzens nachstreicht, soll er ihr nicht hitzig in die Quere geraten und seiner erregten Natur wegen jeden

Anstand vergessen. Hier braucht sie keiner Eierkisten und Kunden zu achten. Und schon liegt die Eisenbranche am Boden und hat den Spott umsonst. Doch fröhlich geht die Jagd weiter, fröhlich für die Menschen, nicht aber für Tagpfauenauge, Schwalbenschwanz, Bläuling und Fuchs und all die andern Opfer mehr, die den listigen Fängern und Fängerinnen ins Netz geraten.

Fachwissenschaftlich genau werden bunterlei gefärbte und geformte Flügel, die hauchfeinen Fühler und genussüchtigen Rollzüglein, die langen, unbestrumpften Beinchen und die idealen Taillen der Sommervogel geprüft, um sich davon zu überzeugen, ob die Natur keinen Schwindel treibe und wirklich der Theorie gemäss geschaffen sei. Nur der Angst in den Kugelaugen achtet niemand, der Angst vor den Blechbüchsen, die nicht nach Alpenflora duften, mögen auch Enzian, Rapunzel und Augentrost auf die Deckel gemalt sein. Immer nach mehr Beute lüsternd und gar vom Ehrgeiz getrieben, selbst eine neue Schmetterlingsart zu entdecken und ihr den eigenen bürgerlichen Namen geben zu können und damit berühmt zu werden, drängt man zwischen harzduftenden Föhren, sperrigen Gräsern, Wermut und Berberitze in die durcheinanderwuchernde Wildnis vor. Auch walzenförmige Larven, Raupen mit Punktaugen, Hörnern und Borsten wandern in die Blechbüchsen, als wären sie dafür geboren wie die Oelsardinen.

Endlich einmal öffnet die Jagdgesellschaft ihre Provianttaschen und Rucksäcke. Wurst- und Butterbrote, weich und hart gekochte Eier und saure Gurken geben neuen Mut. Neben dem Duftschwalm des Thymians mundet Mineralwasser köstlicher. Aber Wein schmecke doch besser, behauptet der Eisenbranche-Mann und schaut rachsüchtig nach der Eierhändlerin, die sich nach dem Imbiss auf einem Sefinenpolster zur Ruhe ausstreckt. Und gleich beginnt der Schlaf mit ihr zu kosen und übermannt sie bald. Hübsch, wie sie sich ihm ergibt, eine karminrote Nelke zwischen den Lippen. Aufregender Anblick jedoch für die Eisenbranche, die mit Eifer sucht, wie sie das Eierfräulein für das Beinstellen und angetanen Spott wie das beharrliche Uebersehen strafen könnte.

Wie auf Geheiss kriecht da dem boshaften und vom Wein schon leicht betörten Mann aus den Wurzeltrossen einer vom Sturm gefällten Arve ein Schänglein entgegen. Rasch entschlossen und mit Geschick und Glück packt er zu und lässt das als listig geltende Schlangentier in den Rucksack der Schlafenden schlüpfen, um ihn rasch zu verschnüren und den schon wieder munter die Netze Schwingenden nachzueilen. Weil weckerlos und darum verspätet aus sanftem Schlummer aufwachend, hängt die Ahnungslose den

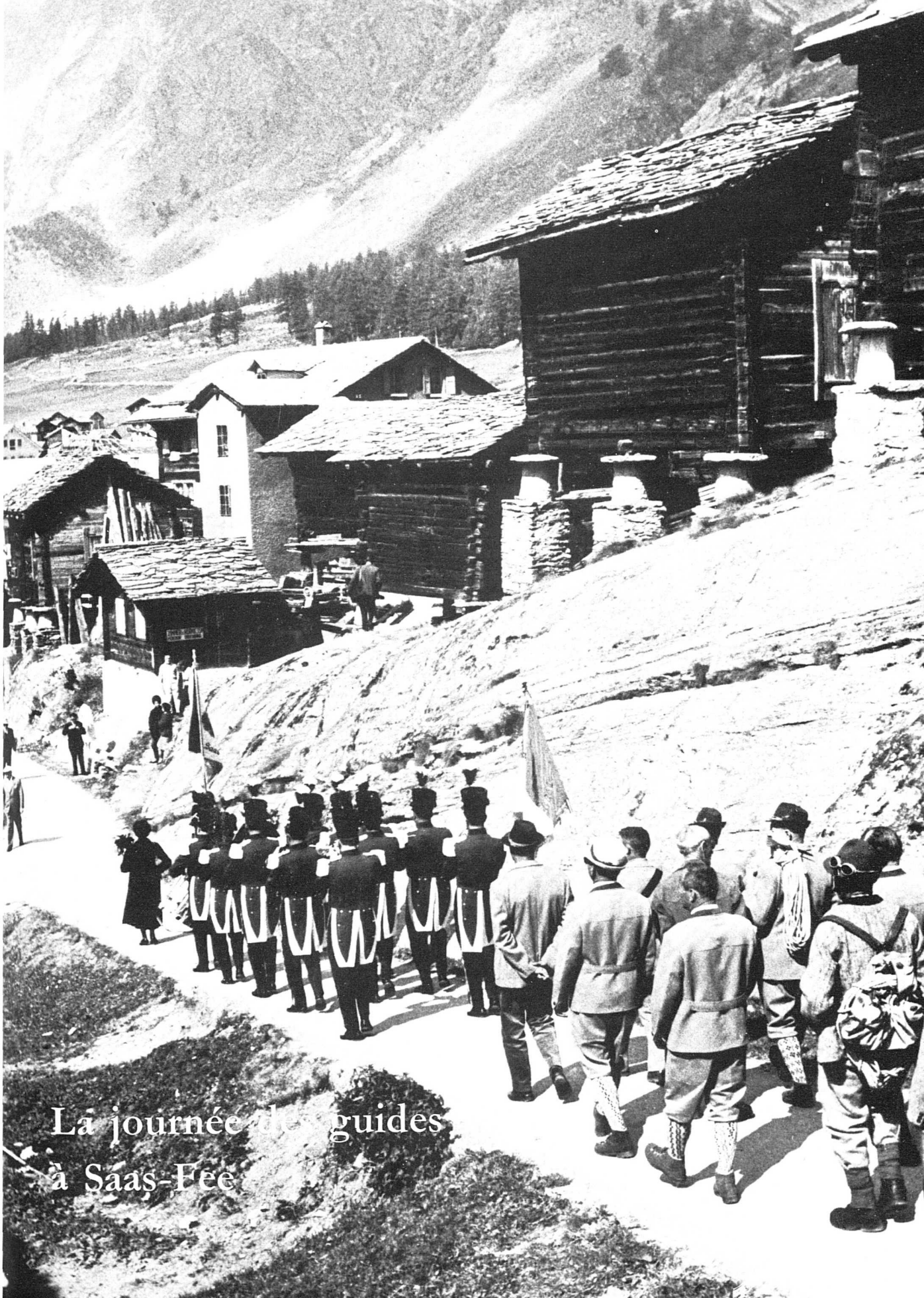
Rucksack unbesehen an das eine und die Botanisierbüchse an das andere rundliche Schulterpolster und eilt über Stock und Stein dem Stättchen zu.

Auf der Heimfahrt lächelt der ihr quer gegenüber sitzende Eisenbranche-Mann wiederholt derart verschmitzt, dass es der Eierhändlerin ungemütlich wird, obwohl sie ledig und frei ist wie er und folglich ungestraft zurücklächeln könnte. In der Stadt angekommen, streben die Fänger unter kundiger Führung des Zoologen einer Weinstube zu, um dort dem nicht ganz gestillten Bedürfnis nach Natur Genüge zu tun. Gerne geniessen Männer die Natur in flüssigem Zustand, wie der Wirt sie wohl verzapft in grünen Flaschen konserviert und der Verfeinerung wegen Jahre lang lagert. Die Fängerinnen hingegen zieht es heim zu Kaffee, Badewanne, Echo im Radio und Modeheft. Bei der Eierhändlerin aber riecht es gleich nach Chloroform, womit sie die gefangenen Sommervogel mit Liebe und Sorgfalt für immer einschläfert, um darauf deren schlanke Taille mit einer Stecknadel zu dorchbohren und im Glaskasten zu befestigen, damit sie fortan als tote Natur die Stadtwohnung beleben. Mit den anatomischen Präparaten fertig geworden, greift sie nach dem Rucksack, lässt aber erschrocken davon ab, weil sich darin etwas bewegt. Vorsichtig hineinspähend, gewahrt sie mit Schaudern die Schlange, erinnert sich blitzschnell der verschlafenen Stunden und des boshaften Männerlächelns. Und schon weiss sie klugen Rat. Der Rucksack wird wieder fest verschnürt und in der Küche im Backofen versorgt, wo die Schlange am sichersten gefangen und aufgehoben ist. Nachdem sie auch noch die Schlafzimmertüre verriegelt hat, schläft die niedliche Eierhändlerin in ihrem weissen Bettchen den Schlaf der selig Müden und Gerechten.

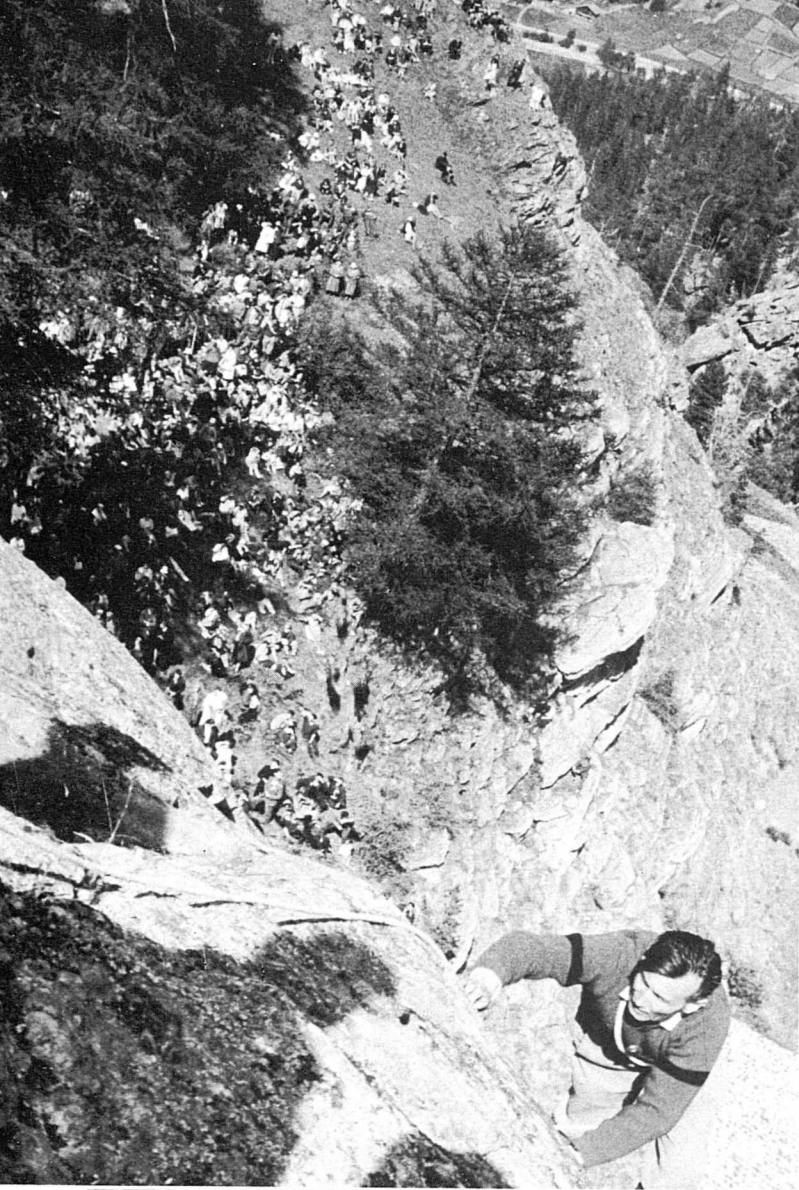
Am Morgen tänzelt sie mit dem Rucksack am ausgestreckten Arm in die grosse Eisenwarenhandlung und leert den Inhalt samt der Mineralwasserflasche und einigen Brosamen vor Chef und Personal auf den Ladentisch. Wass dem Naturfreund und Frauennecker gestern zwischen den dicken Wurzeltrossen ein unschuldiges Schänglein schien, ist heute auf seinem Ladentisch eine ausgewachsene Viper, vor der alles schreiend auf die Strasse flüchtet. Und niemand mehr wagt sich in den gefährlichen Raum, bis die alarmierte Feuerwehr anrückt und Jagd macht auf die Schlange, die sich irgendwo in der weitläufigen, fadreichen, mit Waren vollgestopften Eisenhandlung, wo es ausser Fingern und Waden nichts zu beißen gibt, verkrochen hat und mit vollem Giftzahn auf der Lauer liegt. Dabei richten die Jäger eine derart unheilvolle Ordnung an, dass der Chef händeringend klagt, nicht bedacht zu haben, welches Chaos entstehen muss, wenn die lebendige Natur in die Zivilisation hineingerät.

Adolf Fux.





La journée des guides  
à Saas-Fée





Notre ravissante station des glaciers a accueilli les guides du Valais pour leur deuxième fête cantonale, qui fut une grande réussite. Quel meilleur cadre choisir pour cette rencontre des hommes de la montagne dans leur solide costume traditionnel, avec la grosse médaille sur la poitrine et le rouleau de corde autour de l'épaule? A deux pas, leur terrain d'exercice naturel où se dérouleront leurs exploits sous les yeux d'un nombreux public, d'épouses, de sympathisants, d'amis. Le dimanche, après la messe, célébrée et suivie avec une touchante piété en plein air, dans le plus beau temple du monde, bénédiction de la bannière cantonale. Puis le cortège remonte vers la place du village, où l'on inaugure la plaque commémorative dédiée aux guides de la vallée de Saas qui ont perdu la vie dans l'exercice de leur dure et splendide profession. M. Ernest Bumann, président de la commune et de la Société de développement, prononce une vibrante allocution. L'après-midi est consacré aux démonstrations d'escalade, de franchissement d'obstacles et de sauvetage, ainsi qu'à une reconstitution historique qui ne manque pas de piquant.





L'ancienne et la nouvelle méthode : saut dans les rochers, téléphérage d'un blessé, assurage à la montée. Les différences ne sont pas si grandes et bien sympathiques : la montagne est un grand jeu à la portée de ceux qui en ont la vocation, physiquement et moralement.







Le roc : les maxillaires, les cartilages, les pommettes brûlées avec juste un peu de peau comme une colline rase.

Le front est barré de crevasses, la rimaie s'ouvre au-dessus des yeux. Et sur le crâne une touffe d'herbes d'alpage.

Tout est archisolide.

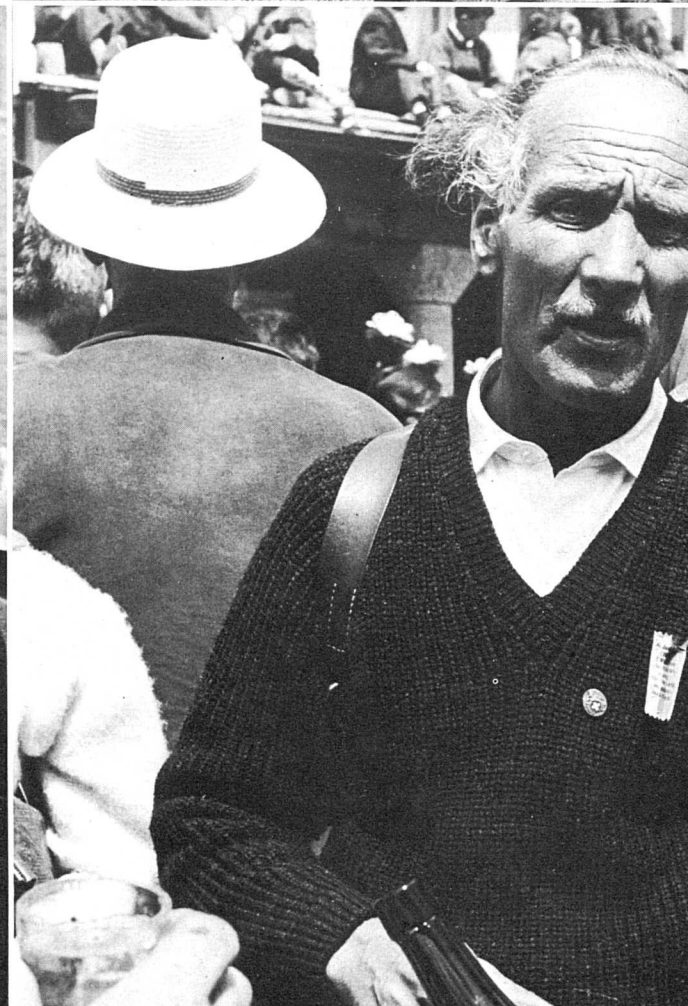
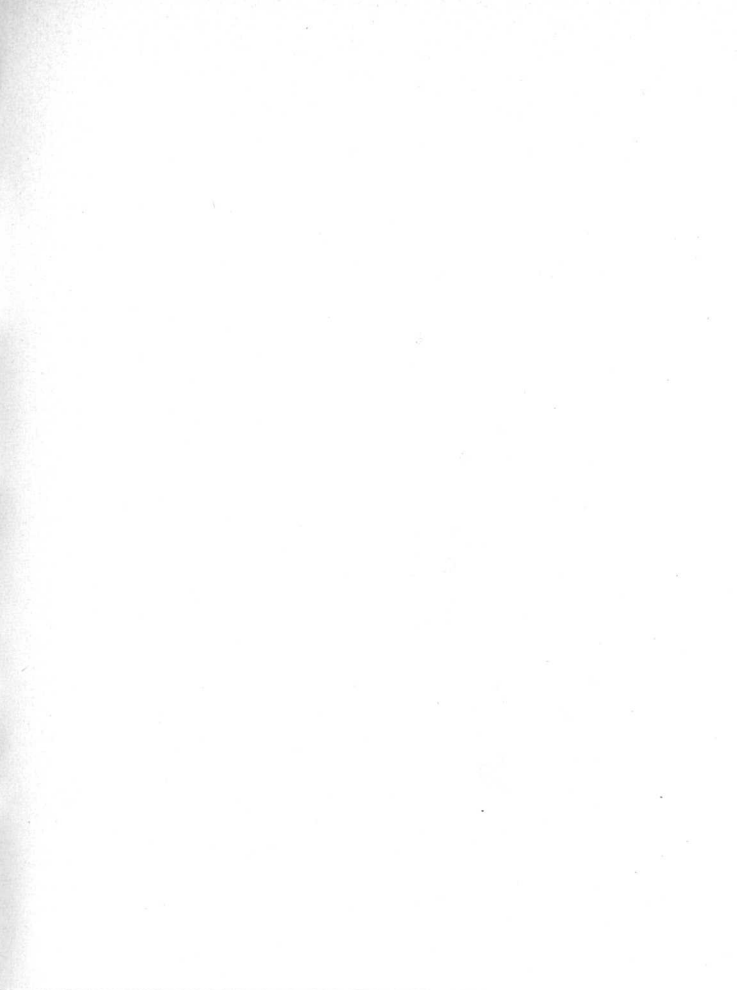
La bouche entrouvre un sourire de défi.

Et les yeux sont des yeux de solitaire, noyés d'ombre, plus douloureux, plus pensifs qu'on ne le supposerait. Mais l'éclat du silex quand ils se découvrent.

Ils luttent corps à corps avec les Alpes.

Ce sont des lions.

Que le Valais ne les transforme pas en épiciers.





# Rendez-vous à la cabane Dufour

Chaque été, en première page de nos quotidiens, se répètent les récits des drames de l'alpe qui jettent une note sombre sur le bonheur que dispense la vie en haute montagne. Et il nous paraît injuste de ne pas rappeler davantage ce que l'alpinisme a de positif et de bienfaisant. Nous pensons que, dans le domaine réservé aux amateurs d'excursions intéressantes mais non périlleuses, les cabanes du Club alpin suisse jouent un rôle essentiel. Elles sont un atout considérable à notre tourisme alpestre. Malheureusement, nous sommes tellement habitués à les trouver sur tous les itinéraires de nos randonnées en haute montagne que souvent nous oublions d'en réaliser l'importance et la valeur. D'autres fois aussi, elles sont en elles-mêmes un but passionnant, qui permet une halte bienfaisante au centre d'un décor inoubliable.

C'est, entre tant d'autres, le cas pour la cabane Dufour — ou cabane de l'A Neuve — située au centre du cirque grandiose formé par le Dolent, les Aiguilles-Rouges, le Tour-Noir et les Darrey.

Propriété de la section Diablerets du CAS, elle a été construite en 1926 à 2731 m. d'altitude. On y monte depuis La Fouly, avant-dernier village du val Ferret. Le parcours est l'un des plus charmants et pittoresques qui se puisse imaginer. Tout en laissant aux touristes une forte impression de haute montagne, il ne présente aucun danger, aucune difficulté réelle.

Quittant les herbages et les forêts du plateau de l'A Neuve, le sentier traverse un vaste pierrier, entre les rocaillies duquel se dressent les troncs des mélèzes tordus et malmenés par les tempêtes et les torrents printaniers. Peu à peu, on s'élève en direction des glaciers, pour atteindre un piton rocheux presque vertical, qu'il faut franchir en s'aidant d'une chaîne rivée à la paroi. Puis on s'élève en zigzags à travers un terrain coupé de ruisseaux et de torrents, dominant bientôt la moraine, atteignant l'altitude des glaciers, se rapprochant des cimes les plus hautes. Séracs et crevasses se creusent en face de nous, découpant des blocs de glace teintés de bleu pâle.

Arrivés à mi-chemin, on distingue la cabane, au pied des Pointes-des-Essettes. Mais elle est si semblable aux rochers d'alentour qu'on a de la

peine à en réaliser le contour. On y arrive toutefois, par un dernier passage également franchi à l'aide d'une chaîne fixée au rocher.

L'accueil qui est fait aux touristes dans nos cabanes alpestres étonne toujours les non-initiés. C'est que les gardiens se font un point d'honneur d'être les hôtes les plus parfaits qui se puissent imaginer. Robert Formaz, gardien de la cabane Dufour, est digne de tous ses collègues. Il vient à nous la main tendue, le sourire aux lèvres. Il se met à notre disposition pour nous aider, nous renseigner, nous faire visiter son logis.

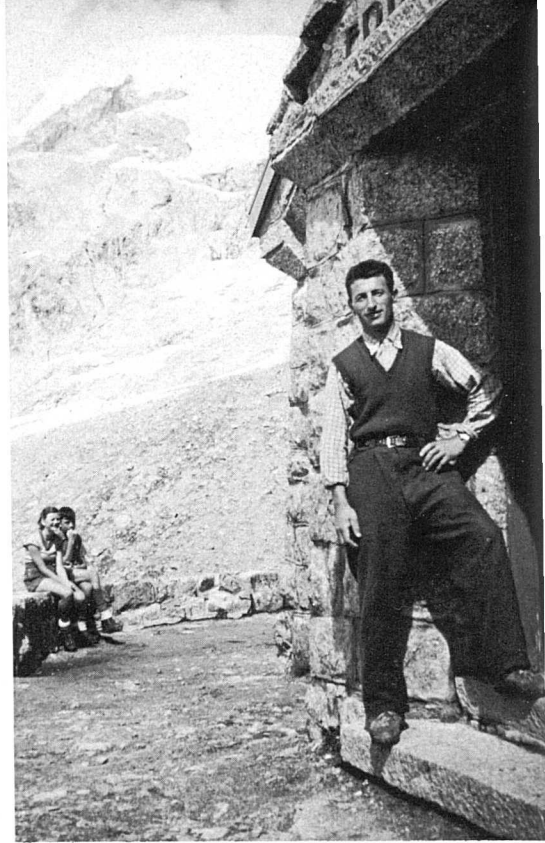
Dans la chambre commune, un cadre met en valeur le portrait d'Ed. Dufour orné de fleurs des Alpes et accompagné du texte que voici : « En témoignage de reconnaissance pour les services rendus ; dans sa séance extraordinaire du 8 décembre 1920, la Section des Diablerets

du CAS a décerné le titre de Membre honoraire à M. Ed. Dufour, sociétaire dévoué à la cause du CAS, dès sont entrée dans la société en 1878. »

Tout est impeccablement propre, prêt à l'emploi, depuis les paniers à provisions mis à la disposition des touristes jusqu'aux paillasses des dortoirs, au matériel sanitaire et de secours, à la corde à nœuds qui permet aux dormeurs de l'étage, en cas d'incendie au rez-de-chaussée, de se sauver sans danger par la fenêtre.

Le gardien a naturellement sa petite chambre à lui. A côté, trois à quatre places sont réservées aux guides. Un dortoir de huit places reste chaque soir à disposition des membres du CAS jusqu'à 22 heures. Dans le principal dortoir, à l'étage, peuvent accéder encore trente dormeurs, et même quarante au besoin.

Mais le travail du gardien ne consiste pas seulement à tout maintenir





## *L'été très bleu*

*Je cherchais des visages d'amis.  
Jours de foire et de marché.  
L'été très bleu et dur.  
Il y avait un saint obscur  
plein de liqueur  
comme une tige de sureau.  
Il y avait des gens très sobres  
qui fréquentaient les églises  
comme leurs cafés.  
Nos montagnes  
elles brûlaient, elles vibraient.  
Quiétude d'une carafe de fendant —  
l'ombre et la buée autour d'un cœur.*

*Maurice Chappaz.*



en ordre dans son haut refuge, ni à seconder les alpinistes dans la préparation de leurs repas. Il lui faut aussi monter de la vallée le bois nécessaire. L'année dernière, Robert Formaz en a porté mille kilos sur son cacolet. Cinquante, et même cinquante-sept kilos par voyage !

La cabane, bien entendu, est ouverte toute l'année, prête à accueillir les skieurs comme les varappeurs ou les simples excursionnistes. Mais le gardien est là en permanence, de la mi-juin au début de septembre, puis les samedis et dimanches jusqu'en octobre. Il ne peut évidemment faire son marché tous les jours ! Aussi se contente-t-il généralement, pour ses repas, de potage, de riz, de macaronis, de fromage et de pain de seigle.

Le livre de la cabane, bien sûr, est rempli d'annotations et de dessins de tous genres, relatant avec humour les péripéties des marches et des hal-

tes de nuit et de jour. Mais il contient aussi les noms de grimpeurs fameux. Car si la cabane Dufour peut être atteinte par quiconque a le pied sûr, les jarrets solides et n'est pas sujet au vertige, les sommets d'alentour ne sont pas à la portée du premier alpiniste venu.

L'arête des Aiguilles-Rouges, avec ses pics et ses gendarmes aux crocs verticaux dressés en plein ciel, ne peut se faire qu'en deux jours de varappe, avec bivouac à mi-chemin, et à plus de 3500 mètres d'altitude ! Le Dolent est également une cime à l'abord rébarbatif sur cette face nord. Mais il a tout de même été fait une fois de plus par trois alpinistes de grande classe, puisque deux d'entre eux s'étaient précédemment attaqués à l'Himalaya ! Quant au Neuchâtelois Marcel Kurz, Himalayen lui aussi, il a eu l'honneur de voir son nom donné à l'une des Aiguilles-Rouges les plus périlleuses.

Lui-même passant à la cabane Dufour un 31 juillet, notait dans le livre : « Pas un chat, pas même le gardien ! »

Des chats, il ne doit guère en être monté jusque-là. Mais Robert Formaz, pour son compte, était parti accompagner jusqu'à la cabane Saleinaz un jeune homme qui, ne réalisant pas le danger qu'il y avait à traverser seul trois glaciers, avait décidé de tenter cette course en solitaire. Ne pouvant le dissuader de réaliser son projet, le gardien avait eu la sagesse de l'accompagner, quitte ensuite à descendre à Praz-de-Fort, aller de là à La Fouly, prendre avec lui une charge de bois et remonter dans sa propre cabane !

Mais le jour s'avance, les heures passent... il faut reprendre le chemin du retour, après avoir serré la main vigoureuse de Robert Formaz.

Robert Porret.

# La lettre du vigneron

## Attention à votre tire-bouchon !

Un matin d'un de ces derniers dimanches, voilà que vers les 10 heures s'amène dans une de ces américaines qu'on se demande où elles vont pouvoir tourner, parce qu'on n'a pas toujours la place de la Planta avec soi, un de ces types genre grands directeurs qui voyagent avec plus de billets de mille que de commandements de payer en poche.

— C'est bien vous le Dr Wuilloud ?

— Un peu, oui, qu'est-ce que vous voulez ?

— Il me faudrait une cinquantaine de bouteilles de rouge, du pinot noir, naturellement. Vous pouvez me les expédier à Zurich ? Du 61, puisque c'est la grande année des rouges, ai-je entendu dire.

— Naturellement, venez toujours prendre un verre au carnotzet.

— Si vous voulez, mais je suis pressé.

C'est étonnant, il n'y a plus que des gens pressés, des autres on n'en voit plus. Au moment de partir, comme mon client me dit qu'il comptait pique-niquer en route avec sa femme, je lui offre deux demi-bouteilles qu'ils pourraient boire tranquillement quelque part vers Gletsch, puisqu'ils devaient passer la Furka. Il me remercie et départ en première.



Mais voilà que quand je retourne au carnotzet pour remettre tout en ordre, plus de tire-bouchon !

Il n'y a pas de doute : le gaillard l'a pris avec lui pour ouvrir ses bouteilles en route.

Evidemment que j'en trouverai un autre chez mon ami Kramer qui, pour 10 fr. pièce, m'en livrera tant que j'en voudrai ; mais 10 fr. c'est toujours 10 fr.

Alors, que faire ? Rajouter sur la facture de 50 bouteilles à 7 fr., soit 350 fr., 10 fr. pour un tire-bouchon, ce serait mesquin, cela ne se fait pas. Si, par hasard, le tire-bouchon était tombé dans un coin, je passerais pour qui de venir le réclamer ? Ce serait du beau.

De toute façon, j'étais comme on dit « salement embêté », et ce maudit tire-bouchon m'empoisonna tout mon dimanche. Ce sont de ces bêtises qui vous agacent.

## Hermitage ou ermitage ?

Un bruit d'auto, un peu casserole ! Un arrêt brusque, une portière qui claque ! Et voilà, par ce beau matin de juin, alors que je suis en plein sulfatage de ma nouvelle plantation d'althéa, mon ami le bras-pendant qui s'avance, frais, souriant et tout pimpant (lui naturellement ne travaille pas le samedi). Alors !

— Salut mon vieux. C'est extra ce temps pour la campagne. Au bureau, tu sais, on étouffe. Toi, au moins, tu travaille dehors. Tu as de la chance, quelle belle vie !

C'est toujours la même chose et La Fontaine qui s'y connaissait a déjà dit, après Horace du reste :

*... personne en la vie  
N'est content de son état.  
Tel voudrait être soldat  
A qui le soldat prête envie !*

Mais c'est inutile de vouloir citer ça à mon ami. Un ballon de fendant à l'Indus, après (souvent pendant) le bureau, l'intéresse plus que toute la littérature du monde.

— Alors quoi, c'est pour me raconter ces histoires-là que tu es monté ce matin ? Prends-moi pas pour un autre, des fois.

— Non, écoute, c'est pas pour ça (en bon Sédunois, il ne dit pas : « Ce n'est pas pour ça », c'est trop long), mais l'autre soir, avec des copains, à l'Indus, chez Géo, on a discuté au sujet de ton hermitage. Pas au sujet du vin, on était à peu près tous d'accord qu'il se laisse boire, mais c'est au sujet de l'étiquette. Toi tu écris « hermitage », alors que les autres écrivent « ermitage ». On voulait savoir pourquoi. Pourquoi *h* ou pas *h* ? Personne ne le savait. Un a dit que c'était,

Heureusement que la nuit porte conseil. Aussi le lundi matin, quand j'eus expédié mes 50 bouteilles de pinot noir et que je fis la facture, je majorai tout simplement le prix de la bouteille de 50 ct., soit 25 fr. en tout sans autre explication. En rachetant un autre tire-bouchon à 10 fr. chez Kramer, j'avais encore un petit bénéfice de 15 fr. pour moi !

P.-S. — La facture a été payée avec remerciements et, quelques jours après, le tire-bouchon retrouvé sous un tonneau où il était tombé par mégarde. Tout est bien qui finit bien.

naturellement, parce que tu voulais toujours faire autrement que les autres, faire le malin, quoi ! Tu sais de qui il s'agit, il doit t'avoir dans le nez, va savoir, mais c'est comme ça. Les autres ont dit : « Toi qui est bien avec Wuilloud, comme tu ne fiches rien demain, va le lui demander. Tu attraperas pour sûr un verre pardessus le marché. » Tu comprends alors pourquoi je suis venu. Tu m'excuseras, hein ! Tu es en plein boulot, mais moi, les autres jours, je ne suis pas libre.

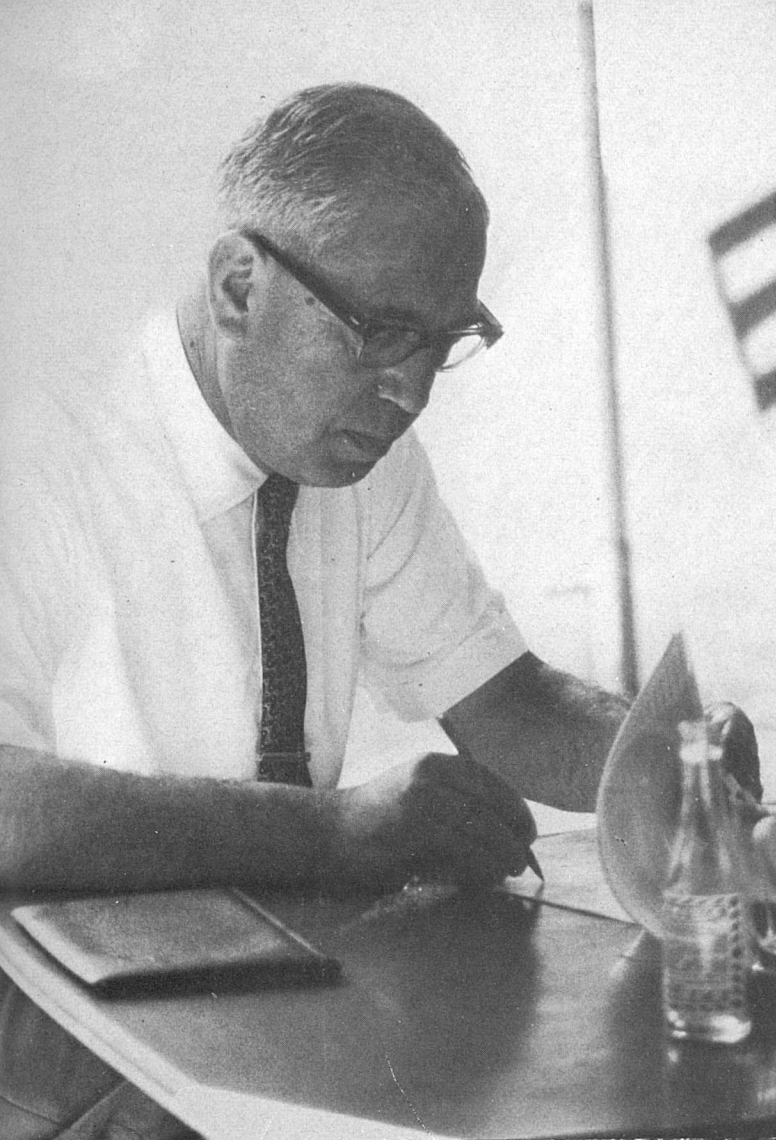
Une telle ingénuité vous désarme, et parce que ceux de la ville ont vacance ou n'ont rien à faire, nous autres on doit tout laisser en plan quand ça leur chante.

Alors il a fallu dire à mes ouvriers de continuer sans moi, parce qu'avec ce bougre-là je savais que j'en aurais eu pour un rude moment. Ce sont de ces types qui vous disent bonjour quand ils arrivent et presque bonsoir quand ils se décident à partir.

Nous sommes montés ensemble à mon bureau et là je lui ai dit ce qui suit :

— Tu vois ce bouquin ? C'est la grammaire Larive & Fleury. Elle a plus de soixante ans, mais c'est toujours la meilleure, et là tu peux lire ceci, ça te paraîtra compliqué, mais c'est comme ça : « *De la métonymie* : C'est une figure de mots qui consiste à remplacer le nom d'une chose par celui d'une autre. La métonymie emploie le lieu où une chose se fait pour cette chose elle-même. Ex. : Du gruyère, du roquefort pour du fromage de Gruyère, du fromage de Roquefort. » Je ne sais pas si tu me suis ?

(Suite en page 59)



*Chronique  
du Château de Villa*

## *Les dégustateurs*

*Comme chaque année, la commission de dégustation a tasteviné tous les crus destinés à figurer sur la carte du château. Siégeant au jardin, agréablement et sans cérémonie, mais pas moins docte et sévère pour autant, elle en a dégusté septante dans la journée et recalé plusieurs. Mais dans l'ensemble, la qualité est excellente.*

Régime sec pour M. Imesch, le scrupuleux greffier de la commission !





MM. Monnier et Carrupt, pensifs. La dégustation exige un profond recueillement. Mais le docteur Wuilloud lève déjà la main...

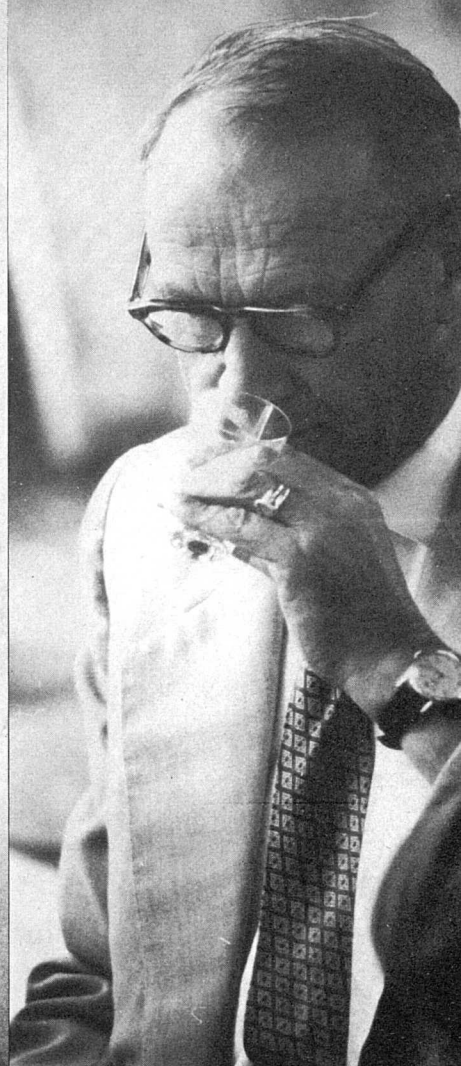


Le docteur Wuilloud a beaucoup de peine à se laisser séduire par des vins autres que les siens. Il déguste rapidement et se dépêche de tendre un doigt accusateur.



Alfred Kramer, l'as des as, officie avec une grande rigueur, qui va jusqu'à la tenue vestimentaire, jamais relâchée.





Le docteur Venetz, notre excellent chimiste cantonal, préside la tablée des experts (haut, photo de gauche). La commission est renforcée d'hôtes de marque : M. Hohl, chef du Service fédéral de la viticulture (photo de droite, en haut), M. Hammel, œnologue de la Station fédérale d'essais à Lausanne. Au centre, M. Wolfgang Lorétan, de Provins.



Ci-contre, le colonel Carrupt. Mais, mon colonel, quelles sont ces manières, de cracher sous la table ! C'est pourtant l'usage ; il n'est pas très esthétique, mais on ne voit guère comment on pourrait s'en passer : septante vins à déguster, septante verres, et parfois deux ou trois éditions, dans les cas limite ; qui résisterait s'il fallait tout avaler ?

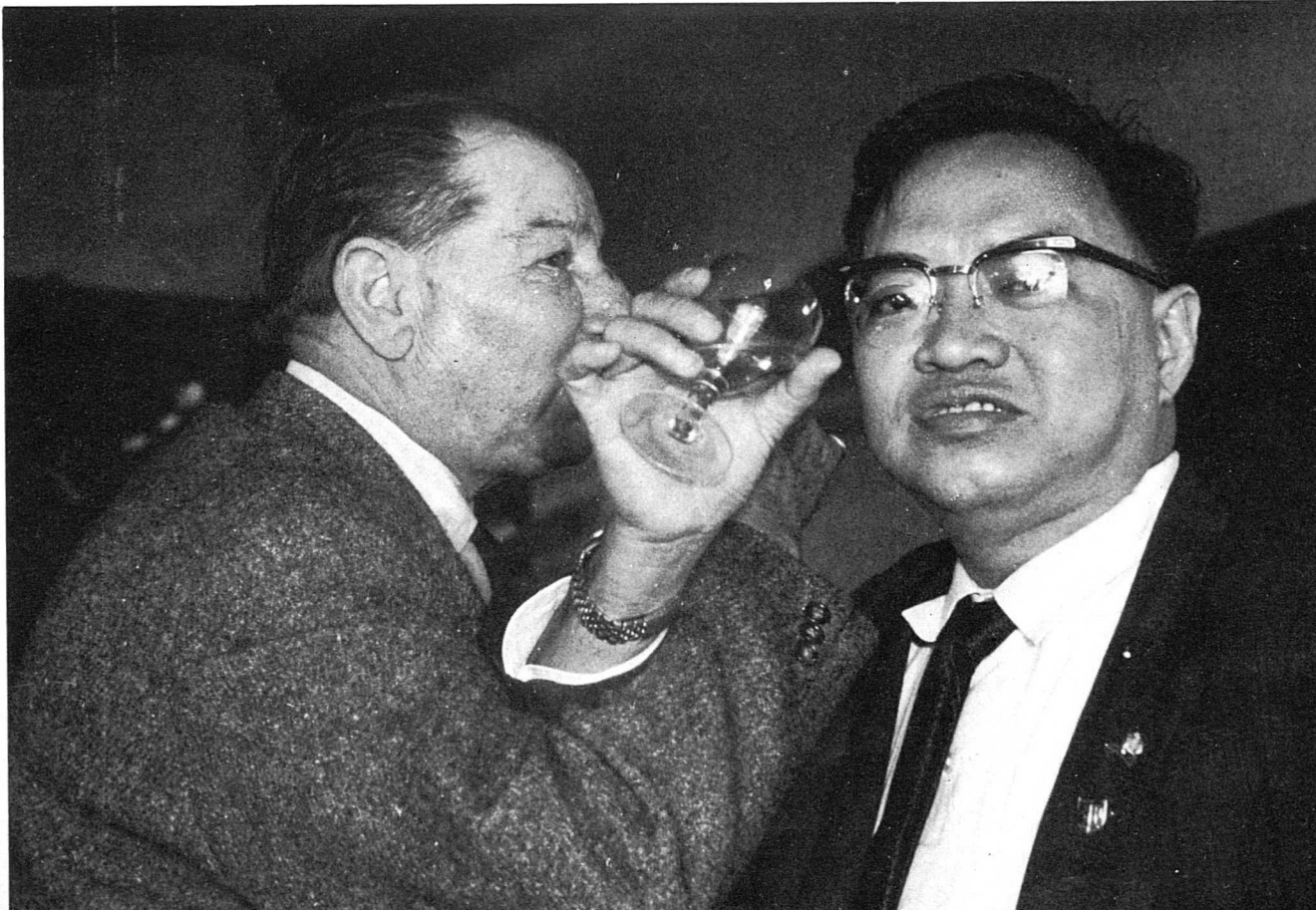


## La délégation chinoise

Le château devient de plus en plus cosmopolite. Il vient de recevoir, et avec quel succès, introduite par M. Jéhouda (photo ci-dessus, tout à gauche), une délégation de commerçants chinois, gros acheteurs de montres suisses (celui dont la photographie figure au haut de la page de droite en écoule jusqu'à dix mille d'une seule marque par mois). Nos vins blancs ont enchanté nos aimables visiteurs venus de Hong-

Kong, Singapour et des Philippines, à tel point que cette journée restera l'une des plus mémorables du château. Bientôt, tout le monde se mit à boire à la manière chinoise, président Zwissig en tête. Yam sin ! Santé ! To tché ! Merci. On fait « schmollitz » et on se donne l'accolade... Après cela nous irons certainement à Hong-Kong et à Singapour. Mais en attendant, ces messieurs, tenant aux politesses écrites, les seules valables, paraît-il, ont tracé pour « Treize Etoiles » ces remerciements dont vous apprécierez l'élégance.









我們感覺衷誠感激  
瑞士各地人士的熱誠  
招待。



星加坡  
香港  
菲律賓  
知度時錶觀光團

一九六二年七月三日



Les vignerons valaisans  
vous présentent un vin nouveau:  
un rouge léger et frais,  
désaltérant, avantageux ...  
votre vin rouge de l'été



un vin rouge léger du Valais

Demandez-le  
au café et à l'épicerie

# La forêt de Finges brûle !

Chaque année depuis dix ans on compte un, deux ou trois incendies annuels à Finges. Et cette fois-ci, c'est la répétition générale. Le feu a passé sur des dizaines d'hectares.

Quelqu'un me disait : « Ce qu'on ne vend pas, en Valais, on le brûle ! »

Chaque année nous écrivions un article pour signaler le danger, mais prêcher aux responsables c'est souvent prêcher aux pires sourds.

D'ailleurs, diront certains : « Hormis sa beauté, Finges n'a pas grande valeur. Valeur de bois à brûler. » Eh bien ! c'est commencé.

On construit beaucoup en Valais, mais pour construire, on détruit encore plus. J'ai été plusieurs fois le témoin de forêts saccagées par les coups de dynamite d'un chantier.

D'après certaines relations, l'incendie proviendrait également d'une imprudence de chantier.

On dit que le progrès a ses rançons, il pourrait aussi avoir ses précautions. Cela ressort également de la Protection des sites.

L'incendie de Finges a commencé samedi 7 ou dimanche 8. Dimanche soir, il était circonscrit et officiellement éteint.

La surveillance s'est avérée insuffisante.

Le feu a repris officiellement lundi matin et mardi, malgré tous les efforts, il a été le plus puissant.

Mais doit-on aussi remercier l'organisation de la surveillance d'un feu qui couve ? Non, c'est une leçon, triste d'ailleurs.

Les campeurs existent aussi. Et ils apprécient Finges. Il s'agit d'organiser pour eux des places de camping officielles, bien installées et bien surveillées. Aux entrées plutôt qu'à l'intérieur de la forêt.

Ailleurs, les feux ne peuvent être que prohibés.

Les Grisons (qui croient aussi au progrès et s'en gargarisent moins) appliquent une sévère politique de protection, de contrôle, de propreté aussi. Leurs agents motorisés circulent même sur les petits chemins.

Leurs pancartes ne disent pas : « Attention au feu ! », mais « Interdiction de camper — La place prévue est à tel endroit. » Ainsi ils se protègent et ils servent le tourisme.

Notre vœu : que nos autorités cantonales et communales agissent, elles aussi (dans le cas de Finges, enfin) en responsables. M. C.



## Zigzags des Valaisans en France

### Les Causses et leurs belles inconnues

Après Montpellier, Chavaz admire les troncs mouillés des platanes, le long de la route. Ils sont jaunes, bruns, verts et se recouvrent d'arabesques.

— Il y a de grands peintres abstraits, dit-il, qui ne sont pas des cérébraux et qui viennent étudier les écorces. Ils font toute une série de tableaux, c'est aussi d'après nature, mais au lieu de regarder le pays, ils regardent les troncs, les brins d'herbe ; c'est une façon de voir qui est valable.

— Oui, fait Chappaz, Léonard de Vinci contemplait de près de vieux murs fissurés et il disait : « Je vois des villes, je vois des batailles... »

Plus loin, sur un kilomètre, les platanes sont brûlés, une moitié du tronc est rousse, l'autre verte. Maintenant la route monte sur des plateaux rocheux.

— Beau pays, pas ?

Un champ de fleurs jaunes et un coin de terre orange font croire à un rayon de soleil dans notre pluie.

— De la lavande sauvage !

Elle sent très fort, la touffe que je respire, et je la contemple. A la racine de la plante, des petites feuilles très minces, d'un vert presque gris, me font dire :

— Vous voyez, elle ressemble bien à notre lavande de la forêt de Finges, notre lavande rampante et microscopique appelée *bugle ifa* !

Je suis restée dans la voiture. Maurice m'apporte deux fleurs, l'une a une odeur camphrée et l'autre a des pistils jaunes et de longs pétales qui sortent d'un calice étonnant fait de petites écailles de verre, partagées d'un trait d'or. Je pose sur la couverture, les belles inconnues. Puis Chavaz revient, lui aussi, avec ses fleurs.

— La couleur violette, dit-il, c'est le comble de la volupté.

Car l'une est améthyste avec des pistils blancs, sur une longue tige très fine : six pétales traversés d'un trait mauve plus intense. La seconde est plus rose et grande, elle ressemble à une rose de Noël au cœur orangé, à la tige épaisse et couverte de feuilles de velours vert pâle. Un ciste ? Je rassemble le bouquet dans le canotier de paille de Chavaz et, pendant que je le regarde encore pour bien le décrire, je vois la rose de Noël s'amenuiser, pâlir et mourir. Elle a déjà perdu deux pétales et les deux qui restent se recroquevillent et deviennent transparents ; c'est comme si un papillon, un colibri se mourait sous mes yeux.

A Pélican-l'Ermitage, d'étranges petits oratoires s'égrenent dans la campagne ; puis les grandes allées de platanes se reforment, vrais tunnels de feuillage. Cette nuit, je les revoyais dès que je fermais les yeux ; oui, je revoyais avant de m'endormir le mouvement lent des deux rangées qui s'écartent... Entre Rabieux et Lodève, la terre est lie-de-vin ; la terre des vignes, des prés, les rochers, tout a cette teinte violente.

— On dirait des fonds de tonneaux, pas ? dit Bébert.

— C'est même chocolat.

— En peinture, comment s'appelle cette couleur ? je demande.

— Rouge indien.

Mes compagnons descendent une nouvelle fois de voiture et m'en apportent une poignée.

— Tu vois, me dit Maurice, c'est un morceau de roche dans ma paume, je la referme, regarde ! Elle s'est pulvérisée, c'est un fin gravier maintenant.



Je dépose cette précieuse poussière dans du papier et je la couche à côté des fleurs. Les rossignols chantent sous la puie. Une rivière exerce sa fascination sur Chavaz, puis il s'écrie devant des étendues d'herbes rosâtres :

— Du thym sauvage ! C'est ça qu'ils mettent sur les petites tombes !

Nous sommes au pays du roquefort, au pays des menhirs, des canyons et des grottes qui furent les premières caves à fromage. Plusieurs fois, un écriteau annonce : A X kilomètres : « Grotte des Demoiselles ». La terre est toujours rougeâtre. Quelques oliviers, des fleurs roses ravissantes sortent de ce sol ; leur corolle est semblable à celle d'un liseron, faite d'une pièce, mais elle est haute sur tige et se replie exactement comme un parapluie. Après Lodève encore des vignes où passe un cheval blanc avec la charrue. Le paysage devient de plus en plus montueux, la route tourne en grands virages ; au cœur de la gorge, une étrange petite ville se ramasse. Il y a toujours des genêts. Soudain, une touffe de pois de senteur magnifique ; elle est trois fois plus grande que celles qui poussent dans nos petites vignes de Veyras. C'est maintenant un vaste cirque de roches aux formes bizarres ; sur les crêtes, elles se découpent en créneaux. Le Pas-de-l'Escalette est à 616 mètres, ça compte quand on vient de la mer !

Un troupeau de moutons dans un troupeau de cailloux : le berger porte un grand manteau kaki et s'accompagne d'un chien griffon. Chavaz et Chappaz lui font un brin de causette et lui offrent du tabac. J'écoute les clochettes et je pense aux clochettes de Chandolin en automne ; c'était la même solitude.

— L'odeur du bouc, explique le berger, empêche la fièvre aphteuse de venir sur les moutons.

Ce bouc sans corne est si insolite que je l'avais pris d'abord pour un croisé : chèvre-mouton. Au lieu dit La Cavalerie, une vieille ferme abandonnée et un petit café ouvrent leurs portes aux passants de ce désert. L'auto s'arrête. Devant nous, la route se prolonge à l'infini en ligne droite, mais ondulée. Sur les vieux murs gris-roux de la ferme, deux restes de panneaux réclament demeurent : un carré bleu mauve rayé de bleu plus sombre, tandis que le carré de gauche est bordé d'un très beau jaune.

— Bel art abstrait, dis-je.

— C'est le *Tableau bleu* de Klein... remarque Maurice.

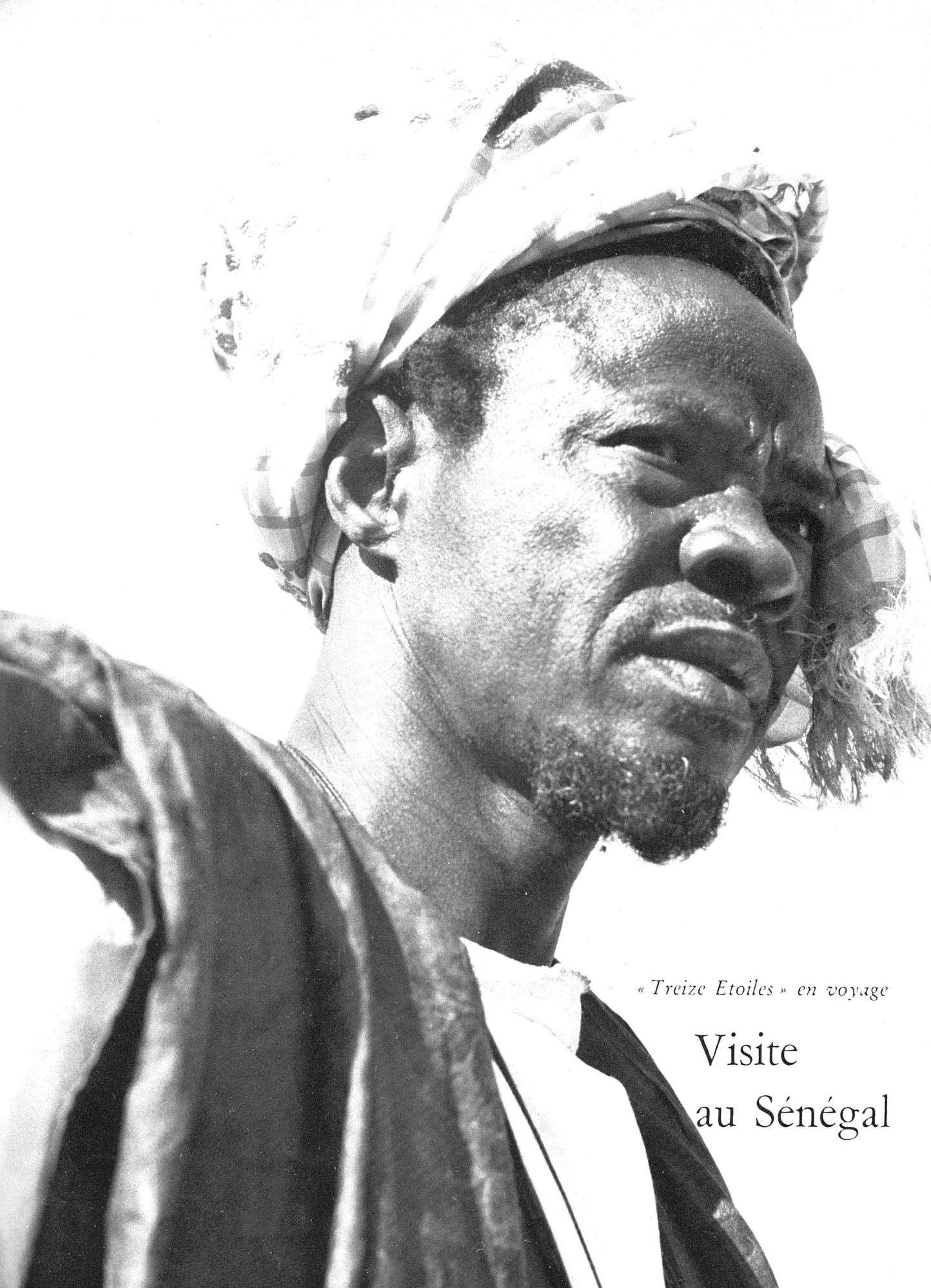
— Je comprends, dit Chavaz, qu'un type vive avec un carré bleu dans sa chambre, mais il n'a qu'à le faire peindre par un artisan ou le peindre lui-même. Pas vrai ?

(A suivre.)

*S. Corinna Bille*







*« Treize Etoiles » en voyage*

Visite  
au Sénégal



## L'accueil de Senghor

Ce sourire énigmatique de reine de Saba m'a invitée au voyage. Si vous le rencontrez quelque part, vous partirez peut-être aussi comme moi, par une nuit d'avril, si fraîche à Genève mais si chaude à Dakar ! Cinq heures ont passé comme un rêve dans le Jet de Swissair, confortable et ouaté.

J'ai vu, sous la lune, les baobabs chauves, un bidonville éteint, puis les buildings qui dansaient dans les alizés : ils paraissaient vouloir s'écrouler sur moi parce que le grand Sénégalais du petit car disloqué conduisait comme un fou. Le lendemain, je me suis réveillée dans un autre monde.

Il n'y avait pas eu d'accident, j'étais toujours en vie. Mais la voix de la rue, les cris des enfants, la chaleur, les bougainvillées, le perroquet du jardin, et tous ces visages noirs, noirs...

J'étais mal réveillée, on me promène en auto dans cette ville qui ressemble, avec ses gratte-ciel éparpillés, dépareillés, à un Golgotha ; la voiture s'est arrêtée pile devant un agent et moi, je ne sais ce qui m'est arrivé, je me croyais à Sion, quand j'ai levé les yeux vers l'agent j'ai failli crier : il me semblait qu'il n'avait pas de visage, comme l'homme invisible.

J'ai visité le marché grouillant de Sandaga, j'ai vu sculpter l'ébène à Soumboundjoun et j'ai vu construire des bateaux ; je me suis baignée sur l'île de Gorée près des grosses chaînes à esclaves ; j'ai assisté à une fête des Mille et Une Nuits et les rois Mages m'ont serré la main, et j'ai bu le champagne avec Mme Tubman ; je suis allée à Ziguinchor et j'ai vu sauter les requins sur la Casamance, et j'essaierai de le raconter.

Mais ce qui m'a le plus impressionnée, c'est l'accueil de Senghor, le président de la République sénégalaise. En le regardant, en l'écoulant, je me suis sentie prise d'une grande tendresse pour le monde noir.





A l'intérieur de la poste de Dakar, une grande fresque moderne — une femme étendue — porte ce verset :

*Femme nue,  
femme noire,  
vêtue de ta couleur qui est vie,  
de ta forme qui est beauté...*

C'est de Senghor, le chef de la République. Heureuse république qui a pour chef un poète.

Senghor lit et apprécie «Treize Etoiles». Il apprécie tout particulièrement Maurice Chap-paz. Il a tracé pour elle, sous nos yeux, d'une main lente et pourtant impatiente, ces quelques mots qui m'ont beaucoup émue. Puissent-ils être vraiment compris chez nous !

*Pour Treize Etoiles,*

*qui veut répondre à l'appel  
de l'Afrique que nous  
pour un rassemblement des  
hommes de bonne volonté.  
Car il s'agit pour chacun,  
en s'enracinant dans son terroir  
de monter d'un mouvement  
convergent vers le soleil de  
l'Amour, qui unit en nourrissant  
— en hommage fraternel*

*Léopold Sédar Senghor  
Dakar, 2 Mai 1962*

#### Pour « Treize Etoiles »

qui veut répondre à l'appel de l'Afrique noire pour un rassemblement des hommes de bonne volonté.

Car il s'agit, pour chacun, en s'enracinant dans son terroir, de monter d'un mouvement convergent vers le soleil de l'Amour, qui unit en nourrissant.

En hommage fraternel  
Léopold Sédar Senghor  
Dakar, 2 mai 1962





Le Sénégal s'administre lui-même à Dakar dans de grands immeubles qui font, du dehors, une impression française et, au-dedans, une impression de volière. Ses grandes ressources : les mines de potasse et la culture de l'arachide. Il produit un million de tonnes d'arachides sur un million d'hectares. On voit des dunes, des montagnes d'arachides. L'arachide, j'ai été stupéfaite de le constater, ne croît pas sur les arbres, mais à terre. La France achète l'arachide à des prix supérieurs aux cours mondiaux. Mais, comme le dit M. Gallenca, président de la Chambre de commerce de Dakar, il n'y a pas de cours mondiaux pour les produits de la terre : il n'y a que l'injustice plus ou moins grande avec laquelle le monde industriel traite le monde agricole.

*(A suivre.)*





# Guide gastronomique de la plaine du Rhône

## Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

Bouveret	★	Hôtel du Port
Monthey	★	Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes
Saint-Maurice	★	Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	★	Rôtisserie du Bois-Noir
Martigny	★	Hôtel Gare & Terminus Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central Hôtel et Restaurant du Rhône Auberge du Vieux-Stand
Charrat	★	Mon Moulin
Saxon	★	Auberge de la Tour d'Anselme
Riddes	★	Hôtel du Muveran
Pont de la Morge	★	Au Comte Vert
Sion	★	Hôtel de la Paix et Planta Hôtel de la Gare Restaurant de la Croix-Fédérale Café des Chemins de Fer
Saint-Léonard	★	Restaurant Brunner
Sierre	★	Hôtel Arnold Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir
Bois de Finges	★	Ermitage
Viège	★	Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	★	Hôtel Couronne Hôtel Victoria-Terminus Restaurant Guntern

et pour couronner ★ un bon repas

un délicieux café

**GRAND DUC**



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.

La «personnalité» des

*Vins du Valais*  
**VARONE  
SION**

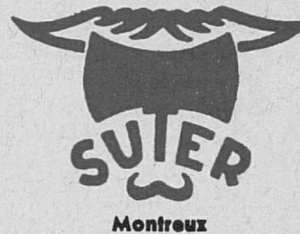
est reconnue par les connaisseurs

Imprimerie typo-offset

**pillet**

Marlligny

Le spécialiste du prospectus en couleurs



Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 80 ans...  
Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

BUREAU D'ÉTUDES PUBLICITAIRES  
2, av. Ruchonnet ☎ 021 / 227971 Lausanne

**bep**

Principaux clients : Nestlé - Citroën  
Procter & Gamble - Fromage Gerber  
Schick Overseas S. A. - La Placette

*Champagne*

**FELIX DAUCHER**

GRANDS VINS MOUSSEUX DU VALAIS - ARDON

La machine à café de qualité et de fabrication suisse

**Cafina**

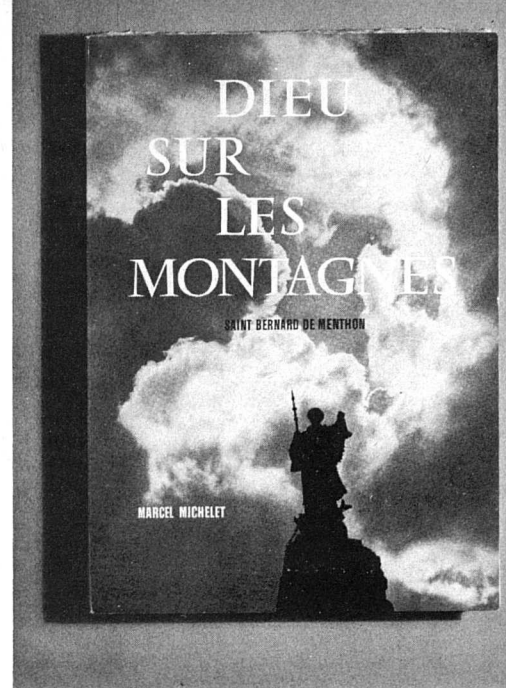
Maximum de simplicité et de solidité - Minimum de frais d'entretien

## Écran valaisan



### L'Académie française couronne une œuvre valaisanne

Le magnifique livre de M. le chanoine Marcel Michelet sur saint Bernard de Menthon obtient en France cette distinction qui consacre une fois de plus la science et le talent de notre grand chroniqueur catholique. La revue « Treize Etoiles » est heureuse de joindre sa voix à toutes celles qui se sont déjà élevées pour féliciter l'auteur d'une « Imitation de Jésus-Christ » et de « Dieu sur les montagnes ».



### Un ressuscité

Dans le Valais des faits divers l'aventure survenue à un électricien montheysan mérite d'être mentionnée. M. Henri Niggely travaillait sur un pylône dans la région de Fully. Soudain, par mégarde, le courant fut enclenché. Le malheureux, foudroyé par 16 000 volts, fut projeté au sol d'une hauteur de dix mètres. Il resta étendu sans vie. Chacun le tenait pour mort. L'un de ses camarades cependant, M. André Panchard, de Bramois, entreprit aussitôt avec calme et intelligence la respiration artificielle. Au bout d'un quart d'heure, à la surprise générale, l'électrocuté reprit doucement connaissance. Il revenait de loin ! On le voit ici en convalescence avec son épouse devant leur villa montheysanne.



### Fifres et tambours à Zinal

Au fin fond du val d'Anniviers, les fifres et tambours du Valais romand, renforcés pour la circonstance par une bruyante délégation bâloise, se sont rencontrés en une fête et des joutes du plus réjouissant effet. Voici deux extraits du cortège (Mission et Bâle) et la victorieuse « Clique » de Sierre recevant le challenge des mains du Dr Broccard, président de la Société de développement de Zinal.

### Inauguration

Le Valais fait un effort énorme pour les institutions de l'enseignement, comme le souligne M. Marcel Gross, président du gouvernement, dans le discours qui rassemble les officiels devant la nouvelle Ecole normale des garçons à Sion.



### A la Fête cantonale des costumes à Saint-Maurice

on a vu avec plaisir et surprise, à côté des coiffes d'Evolène, ce grand chapeau qui n'était pas d'ici : c'est le couvre-chef du fils du consul du Mexique qui participait à la fête en costume national.



### Le dernier concert

La capitale regrette le départ de M. Clérissé qui a dirigé durant de nombreuses années l'Harmonie municipale et qu'on voit ici pour la dernière fois au pupitre, prêt à lever sa baguette pour le concert d'adieu.



### Vivent les vacances !

Les écoliers de Sion ont ouvert le chemin des vacances par un grand cortège mettant en scène les activités économiques du canton. C'est ainsi que ces garçons se représentent, on suppose, le conseil d'administration d'une de nos grandes sociétés d'électricité !



## Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette  
Berbères - Bouclés  
sont mieux et moins chers...  
Revêtements de sol en plastique  
Pose de tapis de fond

Imm.  
La Glacière  
SION, Gd-Pont

Le magasin spécialisé dans  
la vente de tapis en Valais

☎ 027 / 2 38 58



## Expédition au Pigne-d'Arolla

Cette célèbre cime, dont l'avion nous montre ci-dessous la crête sous l'ourlet de sa pèlerine blanche (en compagnie de la Dent-d'Hérens et du Cervin dont on reconnaît la bosse caractéristique de l'arête italienne), deviendra-t-elle un des hauts lieux du tourisme de masse, amené à pied d'œuvre par un téléphérique



dont on discute ferme à l'heure qu'il est ? Une « conférence au sommet » a débattu, pierre comprise, cet audacieux projet au milieu d'un grandiose cirque de montagnes dont beaucoup voudraient réserver la contemplation à l'élite des grimpeurs (ou aux clients de Geiger), tandis que dans cette nouvelle querelle des anciens et des modernes, M<sup>e</sup> Tissières prêche par câble et pylône l'accès des multitudes à la Terre promise.

## L'opération « chèque-cadeau »

Sitôt déclenchée, cette campagne qui vise à étendre le cercle des lecteurs et abonnés de « Treize Etoiles » avec le concours des hôteliers du Valais, soulève beaucoup d'intérêt.

Notre attente n'est pas déçue. Nos amis hôteliers sont prêts à nous aider. Ils savent que « Treize Etoiles » est un bien précieux avec la clientèle. Le goût du Valais, ce goût spécifique, demande à être cultivé. Rentrés chez eux nos hôtes reçoivent avec plaisir des nouvelles régulières du pays de leurs vacances, où ils reviendront d'autant plus volontiers que « Treize Etoiles » entretient chaque mois leur affection pour lui.

Nous publierons quelques commentaires suscités par notre initiative. Voici pour aujourd'hui ce que nous déclare M. Marcel Clivaz, créateur et directeur de l'institut alpin « Les Roches » et du pensionnat « Prés Fleuris » à Bluche sur Sierre, et du Collège du Léman, à Genève :

### *Il faut intéresser les jeunes*

*Au lieu des ouvrages de rencontre qu'on donne comme prix d'école, nous allons dorénavant offrir à nos meilleurs élèves des abonnements à « Treize Etoiles », c'est-à-dire une suite de douze cahiers d'art et de tourisme consacrés au Valais. De retour dans leur pays, nos élèves recevront la revue avec joie et penseront à nous. Mais il faudrait qu'elle comprenne à l'avenir une page pour les jeunes, une page qui les intéresse vraiment, qui soit en rapport avec le tourisme éducatif et récréatif dans nos stations. Cela dit, je vous promets plusieurs dizaines de nouveaux abonnements, et des abonnements qui durent, car une fois qu'on a reçu la revue « Treize Etoiles » pendant un an, on la garde.*

(Suite au verso)



## Le voyage à pied

(Suite de la page 19)

renouvelée ; cette eau se précipite dans le gouffre, entraînant blocs et quartiers, et la voilà qui arrive vers l'estomac cramoisi, où deux meules, placées à l'entrée, vous concassent, vous broient, vous mettent en bouillie tout ce qui se présente. En vérité, nous sommes des animalcules de coton à côté de cette bête broyante ; notre suc gastrique, c'est de l'eau tiède à côté de cette mécanique redoutable qui saisit et met en poudre le milieu ambiant ! On nous fait voir aussi les œufs ; ils sont rouges. La *Bibliothèque universelle* a donné cette année le portrait des rotifères, en même temps qu'elle a publié le récit fort intéressant des excursions scientifiques de M. Agassiz dans la vallée de Zermatt et la chaîne du Cervin. (A suivre.)

## Les Sylphides

(Suite de la page 29)

vante. La Danse acrobatique réjouit tout le monde par son dynamisme, et cette partie se termina sur le Ballet égyptien de Luigini.

Enfin arriva le clou du spectacle : Les Sylphides avec la musique de Chopin. La chorégraphie réglée par Mme Derivaz, qui s'est inspirée du célèbre danseur russe Fokine, en est admirable, d'une grâce romantique rendue encore plus ailée par les longues jupes de tulle clair et les manches vaporeuses. A tour de rôle, cinq jeunes filles dansèrent seules. L'une d'elles, qui joint une beauté peu courante à la rigueur exquise de la tradition classique, fut particulièrement applaudie. Une Valse brillante de filles en fleurs couronna le tout.

Mme Derivaz, la meneuse du jeu, la grande responsable, apparut soudain en « bleus », toute menue et charmante ; on connaît la valeur éducative de son enseignement et tout ce que le Conservatoire de Sion doit à sa précieuse autant que précise science de la danse. Elle fut ovationnée et couverte de bouquets. Mme Frily, qui avait gentiment présenté chaque numéro, en eut aussi sa part.

Maintenant encore deux mots. J'ai admiré l'Phéorisme de celle qui continua à danser malgré son pied meurtri ou son lacet dénoué, de celle qui tomba en arrivant dans la coulisse, de celle qui dut danser seule, sa camarade étant malade. J'ai préféré, à certains sourires de commande et yeux levés au ciel, les vrais sourires de joie et de victoire, ou la gravité, l'expression dure et fière du regard et même une petite langue tirée sous l'effort... S. Corinna Bille.

Bravo M. Clivaz ! Votre idée nous enchante, et nous espérons qu'elle sera suivie par vos collègues. Quant à la page que vous souhaitez, pourquoi ne vous chargeriez-vous pas vous-même de sa réalisation, vous qui précisément vous occupez de ce tourisme éducatif et récréatif en spécialiste, et avec un grand succès ? « M. Marcel Clivaz s'adresse aux jeunes », voici un titre tout trouvé, et c'est avec impatience que nous attendons votre première chronique. Réd.

# III<sup>e</sup> Comptoir de Martigny



FOIRE-EXPOSITION DU VALAIS ROMAND

114 EXPOSANTS

DU 29 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 1962

- \* Grande journée genevoise
- \* Tir du comptoir
- \* Rallye automobile du vin
- \* Tournoi international de pétanque
- \* Marchés-concours
- \* Exposition artistique à l'Hôtel de Ville

PAVILLON DE L'OFFICE NATIONAL  
- SUISSE DU TOURISME A ZURICH -



## Hermitage ou ermitage ?

(Suite de la page 40)

— Oui, à peu près. Le grec et le latin, pour moi, c'est un peu du charabia, mais va toujours.

— Alors comme le vin que nous appelons hermitage vient de la région que les Français ont de tout temps écrit Hermitage, nous devons en conserver l'orthographe, comme dans son pays d'origine. La preuve ? Tu vois cette photo que j'ai prise au passage, lors d'un voyage en Provence avec André Décaillet. Tu le connais ?

— Et comment. Un chic type et un débrouille cent pour cent. Qu'est-ce qu'il va nous bâtir vers la gare !

— Tu vois, c'est clair. Les gens là-bas, appellent leur patelin : Hermitage et non Ermitage. Pourquoi ? Je n'en sais rien, mais c'est maintenant un fait acquis et consacré par un usage séculaire. Il n'y a plus rien à changer. Regarde du reste un des derniers numéros de la revue du « Vin de France ». Sur sa couverture, une belle photo de ce vignoble célèbre porte comme titre : « Le vignoble en terrasses de l'Hermitage ». Depuis quand ce vignoble existe là-bas ? Ça c'est trop long à t'expliquer aujourd'hui, ce sera pour une autre fois. Tu reviendras bien ?

— Avec plaisir ; mais en attendant, pour que je puisse mieux expliquer aux copains ta fameuse métonymie, comme tu dis, parce qu'elle me racle le *cotzon* (en français : le cou), il me semble que si on descendait au carnotzet, un verre ou deux me feraient mieux comprendre cette affaire, hein ! Je sais que tu es pressé, je ne ferai pas long.

Au carnotzet ensuite, un troisième, puis d'autres verres firent mieux que toutes mes explications pour persuader mon bras-pendant qu'il fallait bien écrire « hermitage » et pas « ermitage ».

— D'ailleurs, dit-il en partant, une bonne heure après, sans *b* ça fait un peu maigre pour un vin pareil. Un peu vieille fille plate !

— D'accord, sacré bras-pendant !

*Georges H. Millon*  
vigneron à Diolly

# CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74  
Chèques postaux II c 1000



Crédits commerciaux  
Crédits de construction  
Prêts hypothécaires et sous toutes  
autres formes  
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en  
compte courant  
Livrets de dépôt  
Obligations à 3 et 5 ans  
Gérance de titres

The  
superb  
scotch



Whisky

*Ballantine's*

Blended by George Ballantine & Son Ltd. Dumbarton, Scotland

# Chronique du Café de la Poste



Il est utile de préciser que je ne passe pas mes nuits ni même mes soirs au Café de la Poste. En été, après le travail, je prends la route des mayens de Chamoson pour retrouver ma famille et mon lit.

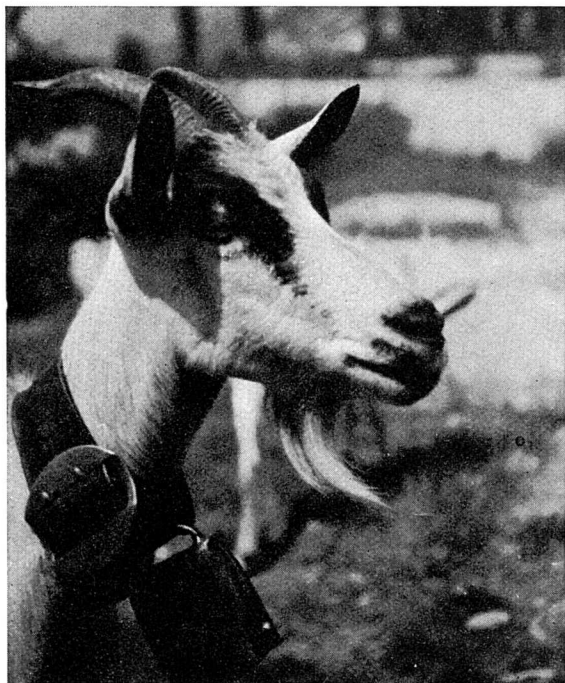
La route est vieille et fatiguée ; elle supporte mal les voitures et fait tout son possible pour s'en débarrasser, mais elle conduit à ce qui est pour moi une honnête reproduction du paradis terrestre. Tant pis pour les ressorts et les amortisseurs !

La journée avait été dure et je décidai de me coucher tôt. A 9 heures, je m'enfilai dans les draps et poussai le soupir de bonheur du monsieur qui a déposé sa cravate et ses soucis.

Ma tête n'avait pas encore trouvé la bonne place sur l'oreiller que sous ma fenêtre une voix puissante lançait un houhou d'appel.

Je me repris en mains et scrutai la pénombre. C'étaient des amis montés de la plaine pour une visite impromptue. Me voyant en pyjama, ils se confondirent en excuses, proposant même de redescendre immédiatement. Ne pas recevoir des amis, ça ne se fait pas. J'enfilai donc mon pantalon et leur ouvris ma porte.

Discutant de choses et d'autres, buvant du goron et croquant des biscuits, nous passâmes une agréable veillée. A minuit nous nous séparâmes. Le sommeil me tomba dessus comme un coup de bâton. Je dormais depuis une bonne heure quand un cri déchira la nuit.



— Papa ! criait ma petite fille dans la chambre voisine.

Je me précipitai. Elle était assise dans son lit, les yeux arrondis par la peur.

— Papa, il y a un lion dans la chambre.

Je cherchai partout avec ma lampe de poche, lui expliquai patiemment que les lions sont en Afrique, que les portes étaient bien fermées, etc. Elle finit par se rendormir.

Je regagnai ma place et de nouveau m'endormis. Pas pour longtemps. Une main secouant mon épaule m'obligea à rouvrir les yeux. C'était ma femme cette fois.

— Tu entends ce bruit ?

Je tendis l'oreille. Un grincement syncopé, un long gémissement se terminant par un choc, semblait venir de l'extérieur du chalet. Je me levai. L'explication était simple. Dehors, la nuit était d'encre et il soufflait un grand vent. Les grincements et les claquements provenaient de la porte de la galerie qu'on avait oublié de fermer. Ce fut vite arrangé.

Recru de fatigue je sombrai enfin dans le sommeil. Hélas ! la malchance me poursuivait. L'orage qui se préparait depuis le soir éclata brusquement avec violence. Le tonnerre éveilla les enfants qui se mirent à hurler. Impossible de les tranquilliser. Il fallut les prendre avec nous dans les lits. Ça bouge, les gamins : un coup de genou dans le ventre, un coup de coude sur la figure. Allez vous reposer dans cette situation.

Je vis avec mélancolie l'aube blanchir le ciel sur les Hauts-de-Cry. La nuit finissait avant d'avoir commencé. D'ailleurs, pour la couronner dignement, le réveille-matin que mon garçon avait tripoté en cachette se mit à sonner à cinq heures. Ce dernier coup du sort me convainquit de l'inutilité absolue de penser au repos. Je me levai et pris la direction de la plaine.

Jamais la vieille route ne fut plus rétive.

J. Caruffo





Afin de se rapprocher plus efficacement  
de notre nombreuse et fidèle clientèle,  
nous disposons désormais d'

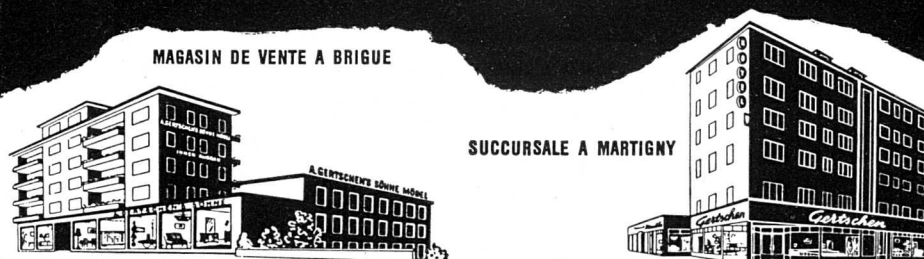
## un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix  
pratiqués sont partout les mêmes. Ce que  
vous ne trouverez pas dans nos dépôts,  
ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la  
centrale.

	MONTHEY	SAXON	
<b>MARTIGNY</b>	<b>SION</b>	<b>SIERRE</b>	<b>VIÈGE</b>
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS  
EN SUISSE ROMANDE



**FABRIQUE DE MEUBLES**  
**A. GERTSCHEN FILS SA**  
**NATERS BRIGUE MARTIGNY**





MEUBLES EN ACIER

**ERGA**

PLANNING

APPAREILS A DICTER

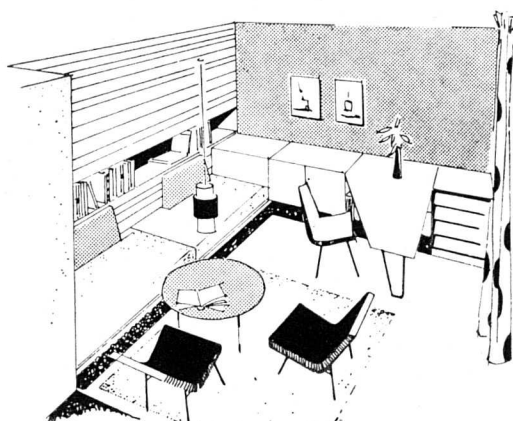
W.A. **Kaiser** S.A.  
LAUSANNE  
À LA RUE DE BOURG

Tél. 021 / 22 82 33

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion  
depuis plus de cent ans



REICHENBACH & CIE. S.A.

2914

Toujours appréciée, une création

**Reichenbach & Cie S.A.**

Fabrique de meubles

**Sion**

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35

**CARBONA S/A**

SION

Tél. 027 / 2 24 79  
2 39 21 SION



**CARBURANT  
BENZINES  
CHARBONS**

**DIESEL  
ETHYLEE-SUPER  
HUILES « FINA »**

REPRÉSENTANTS

SION :	Rod Stirnemann	Tél. 026 / 2 20 04
MARTIGNY :	Eug. Lepdor	026 / 6 12 96
SAXON :	Gilbert Gaillard	026 / 6 23 46
	Julot Felley	026 / 6 23 42
FULLY :	Comptoir de Fully	026 / 6 30 18
RIDDÉS :	Cercle agricole	027 / 4 75 45
SAINT-LÉONARD :	René Clivaz	
SAVIÈSE :	Basile Zuchuat	027 / 2 31 86
VERBIER :	André May	026 / 7 13 07



- \* Zigzag Bernina Original à commande autoguidée
- \* Fixation de pied brevetée, blocage d'un seul geste
- \* Coffret à accessoires fixé à la machine
- \* Dispositif automatique pour broderies, boutonsnières, sans changement de cames

Agents officiels :

Brigue : Charles Escher  
Martigny : René Waridel  
Monthey : Adrien Galletti  
Sion : Constantin Fils S. A.

**BERNINA**



Quel que soit le but  
de votre voyage,  
vous l'atteindrez rapidement  
grâce à nos fameux Jets

**Douglas DC-8**  
**Coronado**  
**Caravelle**



Notre réseau mondial  
relie entre elles les principales  
villes des cinq continents.  
Voyages - Fret

# SWISSAIR

**Assurances:**

**Incendie**

**Vol**

**Dégâts des eaux**

**Bris des glaces**

**Casco partielle**



**MOBILIÈRE**  
**SUISSE**

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion

**MARTIN**  
**BAGNOUD**

**TRANSACTIONS**  
**IMMOBILIERES**

**VENTES**  
**&**

**ACHATS**

**ASSURANCES**

**SIERRE**

**L'Imprimerie Pillet à Martigny**

spécialiste du prospectus en couleur

imprime et relie dans ses ateliers la revue

**TREIZE ÉTOILES**

**Sécurité!**



**Chassis indéformable=**

**DKW JUNIOR  
DE LUXE**

## **Succès foudroyant**

A peine lancée sur le marché, la nouvelle

**DKW JUNIOR DE LUXE**

a connu un succès foudroyant !

Succès mérité, si l'on considère les avantages qu'elle offre dans sa classe de prix :

**DKW JUNIOR DE LUXE**

Traction avant et tenue de route inégalée

Lubrification automatique en huile fraîche

Pas de vidange

Un remplissage de réservoir tous les 3000-4000 km.

60 % d'économie d'huile

Moteur indestructible et silencieux, avec des accélérations au-dessus de la moyenne.

Encore davantage de sécurité, grâce au châssis indéformable

Agence générale pour le Valais romand

**Garage du Casino**

**Saxon**

**René Diserens**

Téléphone 026 / 6 22 52

Agents : **Garage Hediger, Sion** - **Garage Central, A. et M. Perrin, Sierre** - **Garage Magnin, Sembrancher** - **Garage des Sports, Ch. Launaz, Monthey.**

Conditions exceptionnelles de paiement par crédit AUFINA.

Venez faire un essai de la nouvelle  
« **Junior 800** » avec mélangeur automatique : Fr. 6950.—.

**jusqu'à 4000 km  
sans vidange d'huile**



**Lubrification automatique=**

**DKW JUNIOR  
DE LUXE**



Ameublement

Ensemblier

Décorateur



Agencement

d'hôtels et tea-rooms



maîtrise fédérale

Tél. 027 / 2 20 33

Place du Midi

SION

## BANQUE CANTONALE DU VALAIS

**SIÈGE  
A  
SION**

AGENCES ET REPRÉSENTANTS

A

BRIGUE

VIÈGE

SIERRE

MARTIGNY

SAINT-MAURICE

MONTHEY

ZERMATT

SAAS-FEE

MONTANA

CRANS

ÉVOLÈNE

SALVAN

CHAMPÉRY

VERBIER

Paiement de chèques touristiques

Change de monnaies étrangères

Correspondants à l'étranger

Location de chambres fortes



**GEORGES KRIEG**

ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 230871

**Schmid & Dirren** S. à r. l.

Martigny-Ville

**organise votre bureau**

Etude et projet sur plans ou dans  
vos bureaux - Sans engagement

Téléphone 026 / 6 17 06

Meubles de bureau bois et acier

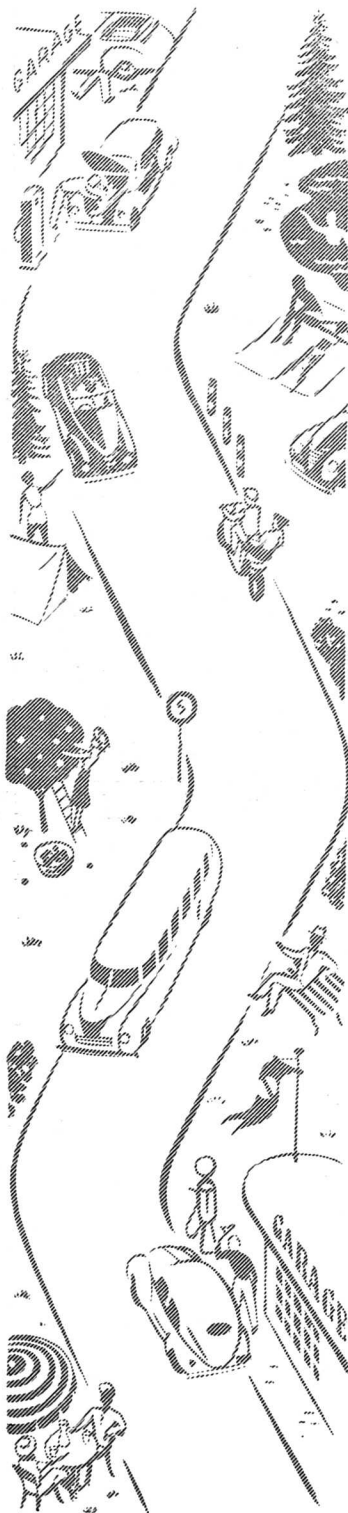
Machines de bureau - Agence UNDERWOOD - FACIT - ADDO - X

Articles de dessin technique

PLUS DE 500 ARTICLES DE BUREAU EN STOCK

# Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



## Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques

Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais :  
Service Lancia



CARROSSERIE AUTOMOBILE

## J. GERMANO

☎ 026 / 6 15 40 Martigny-Ville

ATELIERS : Peinture au pistolet  
Sellerie et garniture - Ferrage et  
tôlerie - Constructions métalliques  
et en bois - Transformations

## Garage Balma

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

## MERCÉDÈS-BENZ



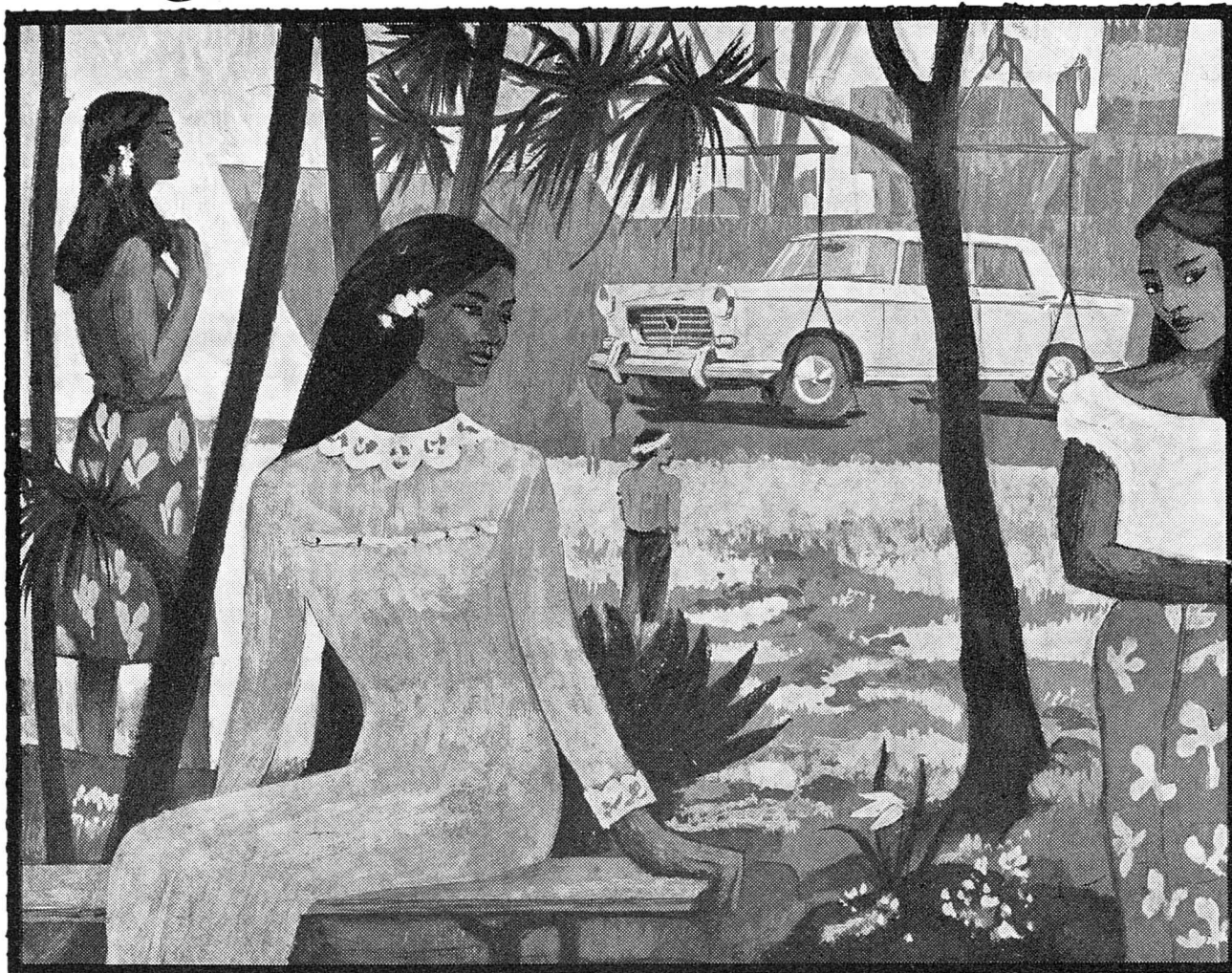
Agence générale pour le canton du Valais

## Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

# Peugeot et les grands Maîtres



*No 3. Décor rappelant la technique de Paul Gauguin.*

Même à Tahiti ...

**PEUGEOT**



**404 403**

vous trouveriez un excellent concessionnaire Peugeot à votre disposition (à Papeete).

Sans aller si loin, vous trouverez toujours un bon service Peugeot dans les pays voisins de la Suisse où vous voyagez :

En France : partout.

En Allemagne : à Hambourg, Krefeld, Sarrebruck, Munich, Francfort, etc.

En Autriche : à Vienne, Linz, Salzbourg, Graz, Innsbruck, etc.

En Italie : à Milan, Turin, Gênes, Rome, Florence, Venise, etc.

Dans les autres pays d'Europe, le service Peugeot existe pratiquement dans toutes les grandes villes.

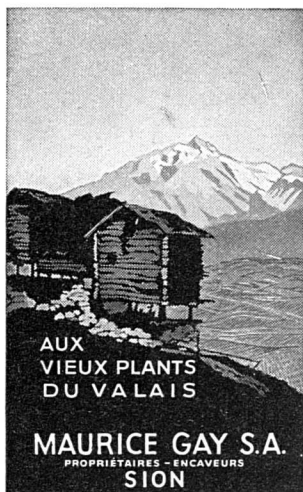
En fait, Peugeot est organisé dans le monde entier pour le service de sa clientèle.

**Avec les grandes routières 403 et 404 vous pouvez aller jusqu'au bout du monde**



# LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



## GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant  
« La Guérite »  
Johannisberg «Gay»  
Ermitage  
Dôle « Les Mazols »  
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

## La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**, le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Gloriette**, la malvoisie **Marjolaine**

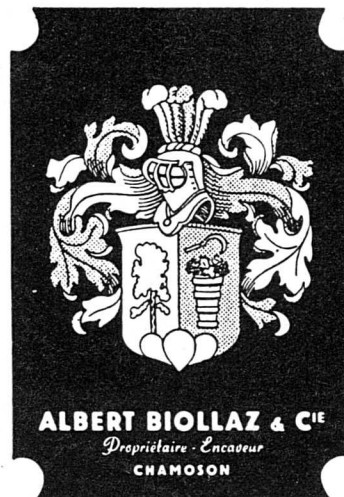
Distinctions  
vins rouges romands  
1951-1952-1953

Prix d'honneur  
Hospes Berne 1954

Médaille d'or  
Lucerne 1954

Bureaux et caves à  
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



★ ★ ★ ★ ★ ★ ★  
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★  
★ ★ La signature ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★  
★ ★ d'un vin ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★  
★ ★ de qualité... ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★  
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★



## Dôle

...pour moi de la Dôle...  
lisait-on dernièrement  
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle  
(Pinot - noir)

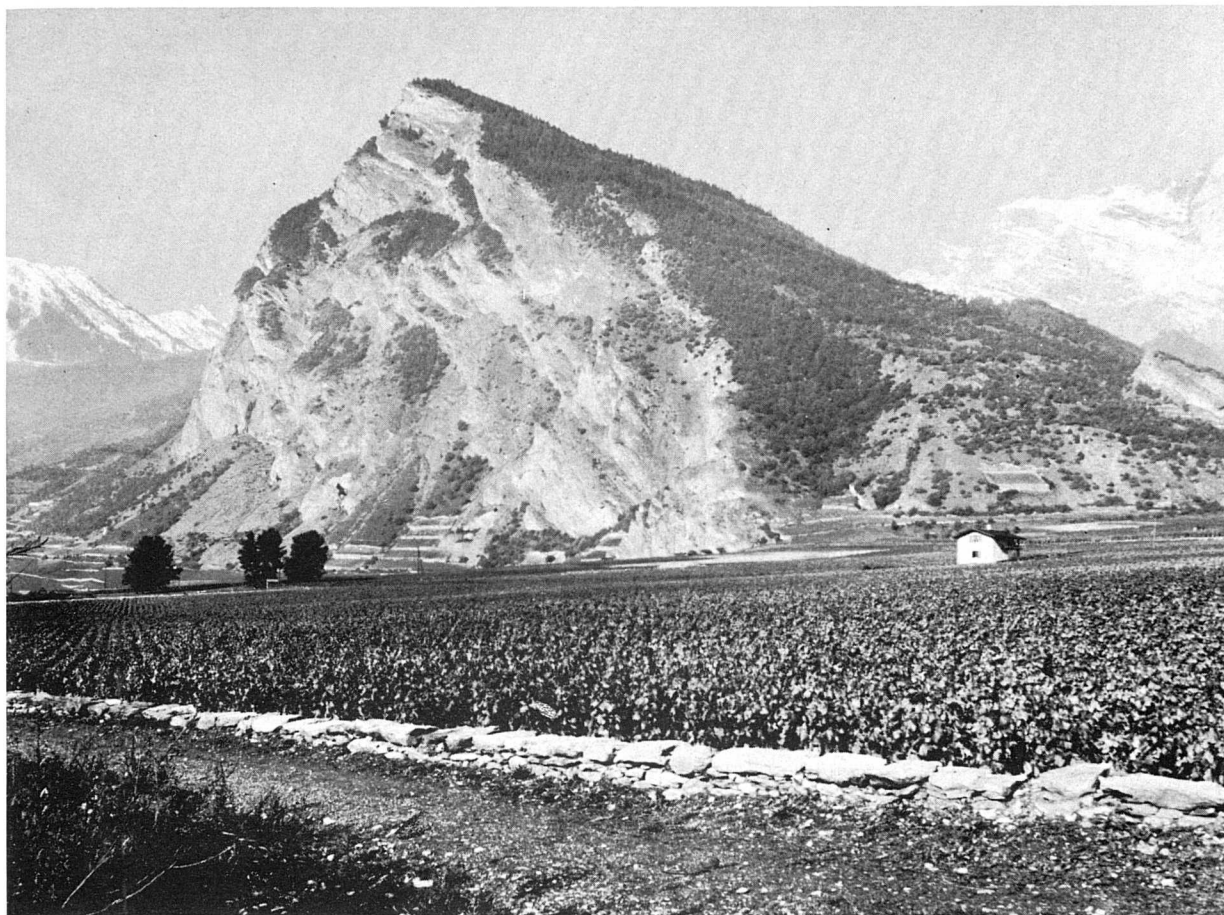
de **Torrenté**

un vin de grande classe  
plein de charme et de noblesse

**Pierre de Torrenté**

Tél. (027) 21 263 **Sion**  
Demandez prospectus et prix-courant





Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,  
c'est le vignoble de Montibeux ;  
ici naît le glorieux fendant



*L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS*



# ROVER 3 litres

La voiture de grande classe qui compte parmi les plus brillantes et les mieux finies de la production européenne. Transmission automatique (ou classique avec surmultiplication), direction assistée, freins à disques, moteur à soupapes opposées, confort maximum, intérieur luxueux, lignes très sobres d'une élégance parfaite. C'est la voiture de l'élite !

Importateur pour la Suisse romande :

**SARES S.A. LAUSANNE**

Garage des Jordils - Tél. 021 / 26 77 26

Agents officiels :

**VALAIS :** Sion : Garage du Nord S. A.  
tél. 027 / 2 34 44

**GENÈVE :** Service : Garage de Miremont S. A.  
av. Miremont 33b  
tél. 022 / 36 43 49  
Vente : av. Miremont 2

**NEUCHÂTEL :** Garage H. Patthey  
1, Pierre à Mazel  
tél. 038 / 5 30 16

**LE LOCLE :** Garage du Stand S. A.  
tél. 039 / 5 29 41

## ATTENTION

En raison de la réintroduction sur le marché suisse de cette grande marque anglaise, très intéressantes propositions de reprises.

**ROVER** la grande sœur de la

**LAND-ROVER**